

# À l'ombre des Pontons



Algues • Invertébrés • Poissons  
Cétacés • Oiseaux • Plantes

Faune et Flore  
du Port de Plaisance de La Rochelle

# À l'ombre des Pontons

Mise en œuvre Yves Ronzier

## Faune et Flore du Port de Plaisance de La Rochelle

### Avertissement

Cet ouvrage a pour seul but de mettre en valeur l'étonnante biodiversité du port de plaisance de La Rochelle. Chaque chapitre a été traité par un ou des spécialistes reconnus. Pour autant, ce livre de vulgarisation n'a pas vocation à être une somme scientifique exhaustive. Il va de soi que les différentes familles d'animaux et de plantes présentées ne sont pas forcément complètes.



Photo: Veer ROUZEN



# Sommaire

<u>Introduction</u>	<u>5</u>	<u>Les oiseaux</u>	<u>47</u>
<u>La plaisance à La Rochelle</u>	<u>7</u>	<u>Les plantes</u>	<u>61</u>
<u>Le domaine du port</u>	<u>9</u>	<u>Nouvelles espèces</u>	<u>67</u>
<u>Les invertébrés</u>	<u>11</u>	<u>Quizz</u>	<u>70</u>
<u>Les algues</u>	<u>23</u>	<u>Noms de bateaux</u>	<u>73</u>
<u>Les poissons</u>	<u>27</u>	<u>Le port aujourd'hui</u>	<u>75</u>
<u>Dauphins marsouins &amp; phoques</u>	<u>41</u>	<u>Un milieu respecté</u>	<u>77</u>
		<u>Remerciements</u>	<u>79</u>



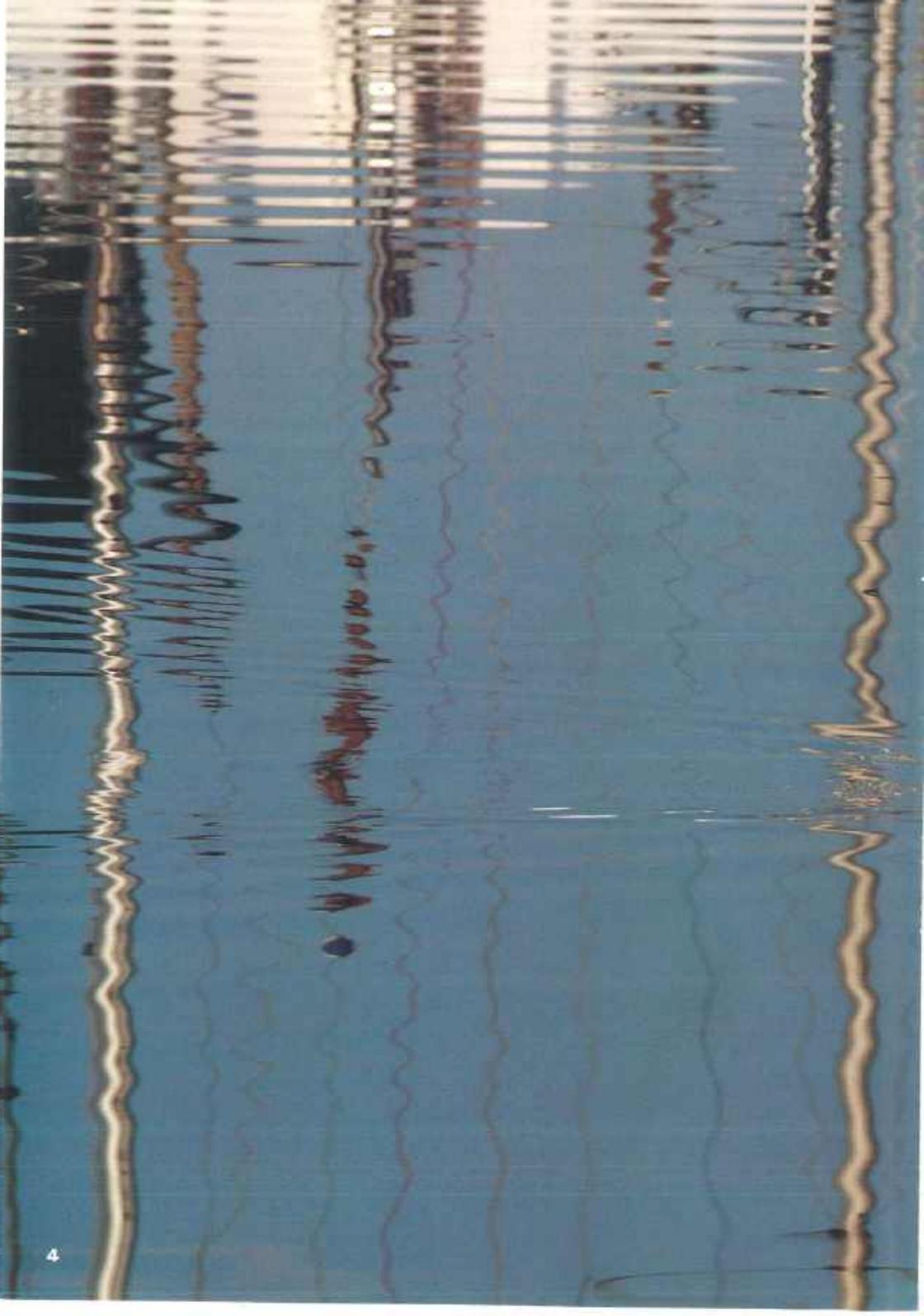




Photo : Yves ROUZIER

# Introduction

Qu'y a-t-il dans un port de plaisance ? Des bateaux bien sûr ! Beaucoup de bateaux ! À voile ou à moteur, pour la régate ou la pêche, pour la balade ou la grande croisière !

Il y a aussi des gens, plein de gens : des marins, des promeneurs, des amoureux, des vacanciers qui viennent le week-end, des inconditionnels qui habitent sur leur bateau toute l'année, des navigateurs en escale, des professionnels qui vendent, fabriquent, réparent, voilent, équipent et entretiennent tous ces bateaux.

Et puis il y a une autre vie à laquelle, souvent, nous ne prêtons guère attention car nous ne l'imaginons même pas au milieu de ces milliers de coques.

Dans un port de plaisance il y a aussi toute une vie animale et végétale qui va des microorganismes aquatiques aux poissons et aux oiseaux en passant par les algues.

Ce livre nous l'avons fait pour vous faire découvrir ce monde beaucoup plus important et développé que vous ne l'imaginez.



Photo : Yves RONZIER



Photo : Yves RONZIER

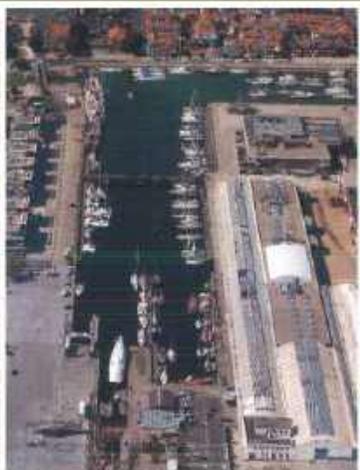
# La plaisance à La Rochelle

Dans les années soixante la plaisance explose en France. A La Rochelle, confinés dans le havre d'échouage et le bassin des yachts, les bateaux de plaisance sont vraiment à l'étroit. En 1964 la mairie décide de la réalisation d'un port dédié uniquement à la plaisance sur le site des Minimes. Il accueillera son premier ponton et ses premiers bateaux en 1972 et son premier Grand Pavois l'année suivante en 1973.

Créée en 1972 par Michel Crépeau, maire de La Rochelle, la Régie du Port de Plaisance est chargée d'accompagner et de gérer l'aménagement progressif du site qui se remplira au fur et à mesure des besoins.

Aujourd'hui tous les bassins de La Rochelle dédiés à la plaisance sont saturés et le projet d'agrandissement de 1000 places environ sur le site des Minimes se justifie pleinement.





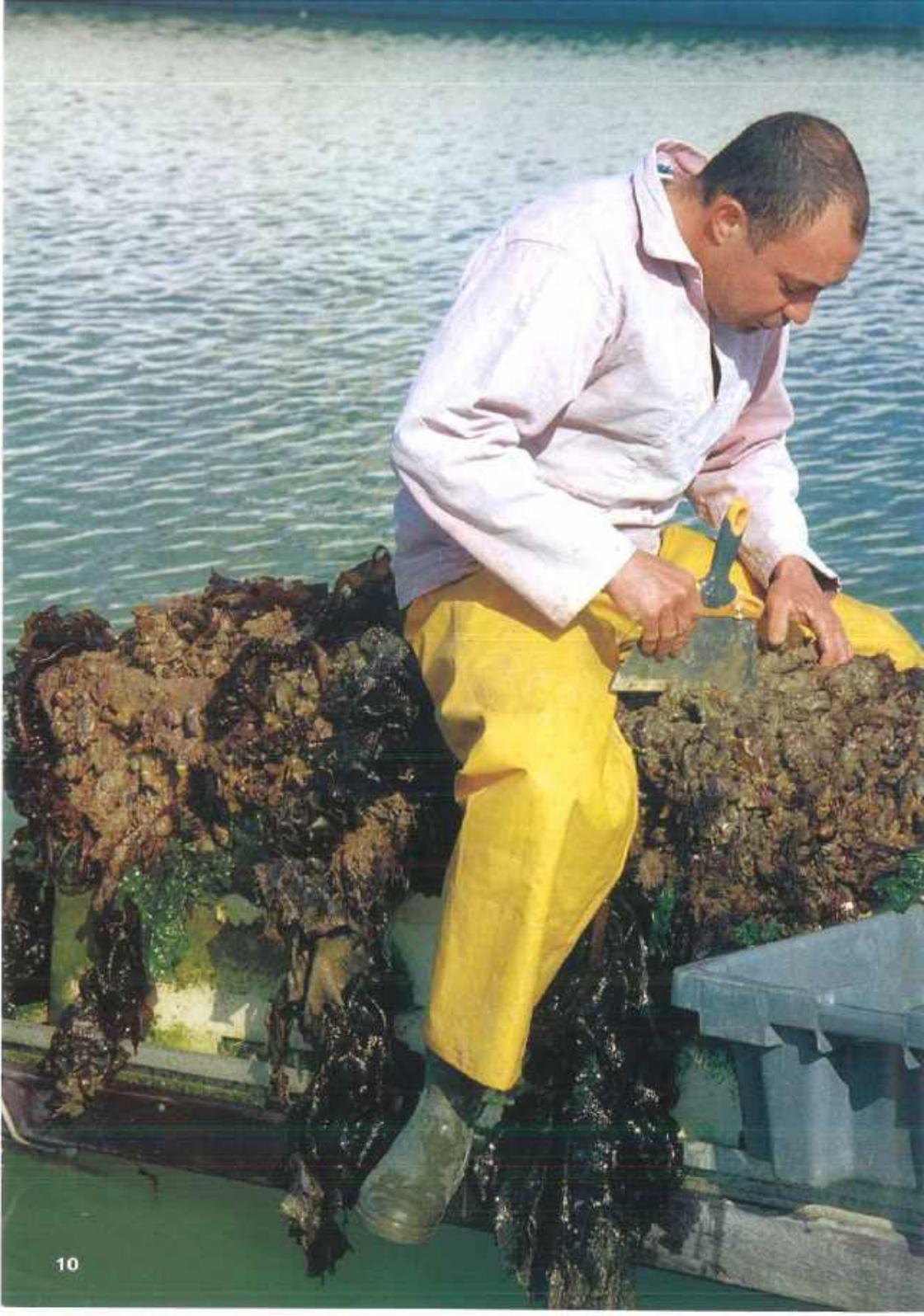


# Domaine du Port

Le domaine portuaire placé sous la responsabilité de la Régie du Port de Plaisance comprend le port des Minimes et ses trois bassins, le vieux port (le havre d'échouage et le bassin des yachts), l'ancien bassin des chalutiers et le site de Port Neuf avec des lignes de bouées pour de petits bateaux qui peuvent échouer et le port à sec ainsi que le chenal d'accès au vieux port.

En plus des opérations de dragage régulières dans les bassins et le chenal, la régie doit assurer à chaque marée l'ouverture et la fermeture des portes du bassin des yachts et de l'ancien bassin des chalutiers ainsi que la manœuvre du pont basculant du Gabut et de la passerelle pivotante du vieux port.





Textes : Laëtitia LARÉNIE

Photos : Laëtitia LARÉNIE

## Les invertébrés

Mollusques, éponges, crustacés, petites méduses, anémones, il y a des dizaines, des centaines d'espèces microscopiques ou non qui vivent accrochées aux flotteurs des catways ou sur les pieux des pontons. Leur présence atteste de la vie qui règne dans des eaux du port.

Vous connaissez bien sûr les moules, les huîtres et autres bulots. Il ne vous reste plus qu'à découvrir les autres.

Photo : Yves BONZIER

# La biodiversité du port

Il ne faut pas avoir une vision étroite des ports et se restreindre à penser qu'il ne peut y avoir de vie, le seul paysage offert étant les pontons et bateaux. Bien au contraire, malgré une certaine pollution visuelle ou plus subtile comme celle des métaux lourds et de la pollution par les hydrocarbures, ils renferment une extraordinaire richesse biologique où la plupart des taxons sont représentés et ont su s'adapter à des conditions toutes particulières.

En effet, les flotteurs ont une particularité que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la nature. Tout d'abord, ils apportent de nouvelles surfaces de colonisation pour les organismes benthiques et représentent un nouvel habitat pour les espèces animales et végétales. De plus, une particularité leur est bien propre,

ils flottent à la surface de l'eau en suivant le mouvement de la marée offrant ainsi les mêmes conditions que l'étage peu profond, c'est à dire une immersion totale permanente, avec beaucoup plus de lumière et le facteur pression en moins, ce qui va affecter l'abondance de ses organismes épibiotiques. Ils procurent également un substrat dur dans un milieu où il fait plutôt défaut, permettant ainsi la fixation des organismes sessiles. Mais dans le même temps ces surfaces permettent aux espèces invasives de se fixer, faciliter par cet espace où les conditions sont des plus favorables (un maximum de lumière, immersion totale, zone abritée, bonne température etc.) pour lui permettre une acclimatation, s'installant pas à pas définitivement dans ses nouveaux quartiers.



Leur flottabilité permanente à la surface à un impact majeur sur les facteurs physiologiques et biologiques qui affectent le développement de ces espèces.

Toutes ces propriétés dont ils bénéficient et le fait que ce soit de nouveaux habitats, entraînent une augmentation de la biodiversité et de l'abondance des espèces subtidales. Qu'en est-il de la biodiversité au sein du port des minimes de La Rochelle ? Ainsi que de l'abondance des espèces les plus communes ? Les organismes épibiontes sont sources de nourritures et servent d'abris pour de nombreuses autres espèces et sont donc par conséquent un composé essentiel du système subtidal et par suite de l'écosystème présent sur les flotteurs. Les organismes suspensivores ont un rôle fonctionnel clé à l'intérieur des

habitats côtiers et estuariens car ils filtrent l'eau très riche en matière organique.

Ces espèces, en particulier les bivalves et les ascidies produisent donc des fécès en grande quantité qui sont rejetés dans la colonne d'eau et finissent par sédimenter.

On peut se demander quel impact ils peuvent avoir sur l'envasement d'une zone relativement fermée telle qu'un port ?



# Colonisation

Les flotteurs des pontons du port offrent une niche écologique particulière. Leur immersion constante permet d'y observer des espèces qui normalement ne peuvent se rencontrer qu'en plongée en dessous du niveau des plus basses mers (zone subtidale).

Une lutte incessante pour l'espace s'y déroule car les conditions sont très favorables : beaucoup de chaleur, de lumière et de nourriture sur une surface réduite. Une cinquantaine d'espèces environ y ont été recensées.

La colonisation du flotteur s'effectue en plusieurs étapes. Tout d'abord, les organismes sessiles fixés qui nécessitent un substrat dur pour se fixer viennent s'installer : filtreurs (ascidies, huîtres, moules, éponges et bryozoaires) et algues (ulves, enteromorphes, ceramiums).

Au sein de cet espace, entre les algues et les organismes déjà présents, d'autres organismes, dits vagiles (libres), vont trouver leur place : ce sont les annélides polychètes, les crustacés, les échinodermes et les mollusques gastéropodes.

Beaucoup de ces espèces sont détritivores et nécrophages. Elles permettent le bon fonctionnement de l'écosystème.

Certains paramètres abiotiques comme la salinité ont une forte influence sur cet écosystème. Certaines zones du port subissent de fortes dessalures qui entraînent une variation sensible des espèces recensées : par exemple, les échinodermes (étoiles de mer, oursins) ne supportent pas ces dessalures.



PHOTO : YVES BONZIER



# Animaux invertébrés

## Les spongiaires ou éponges

sont les plus insolites représentants du règne animal. Elles peuvent être cultivées par bouturage comme les plantes; c'est la technique que l'on utilise pour les éponges de toilette. Elles se nourrissent de particules organiques en suspension dans l'eau. L'eau rentre par des pores dans l'éponge jusqu'à des cavités tapissées de cellules qui digèrent les particules. L'eau est chassée de l'éponge grâce à des flagelles au niveau des oscules qui sont les orifices de sortie. Les éponges possèdent un squelette interne formé de spicules calcaires ou siliceux. Elles possèdent de nombreux systèmes de défense. Certaines produisent des substances toxiques comme dans les mers tropicales, d'autres, d'eau douce, renferment des milliers d'épines siliceuses qui les rendent impropres à la consommation. D'autres encore produisent de l'acide pour creuser les substrats rocheux.



*Sicon Ciliatum* \*



*Nereis succinea* \*



*Obelia geniculata* \*



Habitat sous un flotteur de canyey

## Les cnidaires

sont divisés en trois classes : les hydrozoaires (cnidaires arborescents), les scyphozoaires (les méduses) et les anthozoaires (coraux et anémones de mer). Toutes les tailles sont représentées, du microscopique à plusieurs mètres de long. Les animaux peuvent donc être des nageurs libres (méduses) ou bien être benthiques n'est à dire fixés sur le fond (polypes). Ils sont caractérisés par une symétrie radiale, des tentacules qui possèdent des cellules urticantes (cnidocytes) et un corps à l'aspect gélatineux. Les cnidaires se nourrissent de plancton grâce à leurs cellules urticantes qui paralysent les proies et sont ensuite acheminées vers la bouche et l'estomac pour être lentement digérées.

\* Photos prises à la loupe binoculaire.



*Pomatoceros lamarki* \*



*Eulalia viridis* \*



*Hediste diversicolor* \*

## Les cténaires

appartiennent au zooplancton. Ce sont des prédateurs qui se nourrissent d'autres espèces planctoniques grâce à des filaments pêcheurs, comme les méduses, où aspirent leurs proies. Ils sont hermaphrodites, à la fois mâle et femelle. Leur taille peut aller de 0,4 cm à plus de 1 m selon les espèces.

## Les annélides

comprennent trois classes : les hirudinées, les oligochètes et les polychètes. En milieu marin les polychètes sont dominants, ils possèdent un corps mou, segmenté, hérissé de soies. Leurs dimensions sont très variables, de 1 mm à 3 m, en général aux alentours de 10 cm. Les polychètes errants se nourrissent de débris organiques et les sédentaires filtrent l'eau grâce à leur panache (serpentes) ou bien piègent les particules nutritives dans un bouchon de sable qu'ils digèrent puis rejettent sous forme de tortillon à l'extérieur de leur terrier (arénicole).



*Platineris dumerelii* \*



## Les crustacés

sont répartis en 10 groupes taxonomiques. La plupart des espèces sont marines mais certaines peuvent se rencontrer en eau douce ou bien sur terre comme les cloportes. On les retrouve partout dans le monde, de taille très variable allant du microscopique à plusieurs dizaines de centimètres. Ils sont caractérisés par 2 paires d'antennes, leur corps est segmenté et couvert de plaques chitineuses les obligeant à muer pour permettre leur croissance en longueur et largeur. Ce corps se divise en trois parties bien distinctes, la tête, le thorax et l'abdomen. Ce phylum est très diversifié, par conséquent leur mode alimentaire est très varié : nécrophages, planctonophages, parasites et prédateurs



*Corophium sextonae* (femelle)\*



*Corophium sextonae* mâle\*



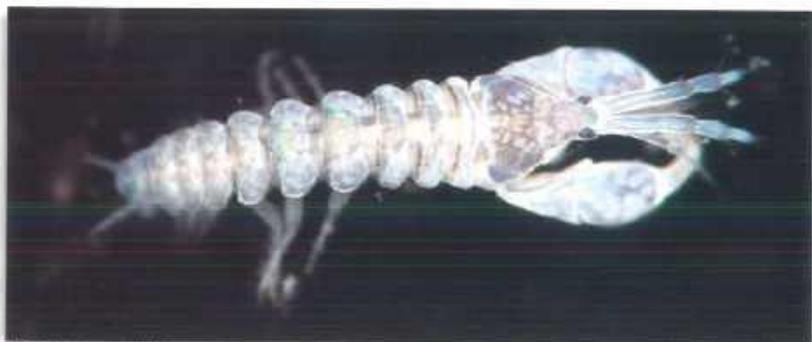
*Apsaudes talpa*\*



*Tanaicea bonnellii*\*



*Pinnotheres pisum* - parasite de la moule\*



*Tanaicea bonnellii*\*

## Les mollusques

comprennent environ 100 000 espèces répartis en 7 classes. Ils se trouvent essentiellement en mer mais également en eaux saumâtres, douces ou sur terre. Ils sont de taille allant du mm à une vingtaine de mètres pour le calmar géant. Chez les céphalopodes (saïches, pieuvres), le corps est caractérisé par une tête proéminente qui a cependant disparu chez les gastéropodes, un pied musculueux assez développé et un sac viscéral contenant les organes internes. Chez de nombreuses espèces de gastéropodes (bigorneaux), le corps est protégé par une coquille calcaire dure, sinon, ils possèdent un manteau qui est formé par un repli de peau. Chez les bivalves (huîtres, moules), la respiration est assurée par des branchies qui servent également à filtrer le plancton pour se nourrir.

\* Photos prises à la loupe binoculaire.



*Brachystomia scalaris*\*



Lièvre de mer - *Apollonia fasciata*



## Les bryozoaires

sont des colonies d'animaux microscopiques, qui ressemblent souvent à des algues et que l'on retrouve très fréquemment sous les coques des bateaux. Il existe 5 700 espèces recensées à l'heure actuelle pour la plupart marine. Chaque individu de la colonie, zoïde, vit dans une logette calcaire, cornée ou gélatineuse, parfois pourvue d'une fermeture, l'opercule. Les colonies peuvent être très petites (1 mm de hauteur) mais aussi très grandes, dépassant le mètre. Constituées parfois de millions d'individus, les colonies sont en général hermaphrodites. Le plus souvent, l'œuf fécondé est incubé dans une cavité. Lorsque la larve est libérée, elle se fixe d'elle-même sur un support puis se transforme en zoïde à partir duquel une nouvelle colonie se forme par bourgeonnement. Les bryozoaires possèdent un lophophore comme les phoronidiens et se nourrissent de la même manière. Les cavités digestives des zoïdes communiquent toutes entre elles par des orifices.

## Les échinodermes

comprennent environ 6 000 espèces que l'on retrouve partout dans le monde mais qui sont exclusivement marines. Elles se répartissent en 5 classes dont les ophiures, les astéridés (étoiles de mer) et les échinidés (oursins). Leur taille peut aller de 5 mm à 1 m. Le corps est caractérisé par une symétrie radiale d'ordre 5. Il n'y a pas de tête, le corps est en forme d'étoile ou de concombre et possède un endosquelette calcaire qui se prolonge souvent en épines externes. La plupart de ces animaux sont sédentaires au fond des océans. Tous les modes alimentaires sont représentés, filtreurs, brouteurs, fouisseurs, omnivores, etc.



*Bugula neritina*



## Les ascidies

vivent fixées sur substrat dur. Elles se nourrissent en filtrant les particules en suspension dans l'eau de mer grâce à un siphon inhalant. L'eau passe ensuite par une grille branchiale qui retient les particules nutritives puis l'eau ressort par un siphon exhalant. Cette grille sert également de branchies car elle capte l'oxygène dissout nécessaire à la vie dans l'eau de mer. Les ascidies paraissent assez primitives pourtant à l'état larvaire, elles possèdent une corde neurale. Ceci les apparente aux vertébrés qui renferment les poissons, les reptiles, les oiseaux et les mammifères. Elles peuvent être solitaires ou coloniales. Un ascidie peut filtrer jusqu'à 200 litres d'eau par heure quand il se nourrit. Ils se retrouvent en général dans des eaux peu profondes mais ont déjà été observés dans des abysses à 5 000 m de fond.



*Clavelina lepadiformis*



*Diplosoma*



*Clavelina lepadiformis*



*Botryllus schlotheimi*





Textes : Laëtitia LARÉNE

Photos : Yves RONZIER

## Les algues

Brunes, rouges ou vertes les algues sont partout dans le port. On les découvre à marée basse sur les pérés des digues, elles rendent glissantes les cales de mises à l'eau et prolifèrent sur les catways les plus ensoleillés. Présentes le long de la flottaison de votre bateau elles vous rappellent qu'il faut penser à prendre rendez vous pour le caréner.

# Les algues

## Les algues vertes

Les entéromorphes sont des algues en forme de tubes aplatis, parfois rubanés, certaines d'entre elles peuvent être ramifiées. Elles participent au phénomène de marées vertes durant la période estivale.

### *Enteromorpha linza*

Espèce cosmopolite, annuelle mais à dominante estivale, en milieu calme. Elle est non ramifiée et peut atteindre 30 cm, tubuleuse à la base, elle devient progressivement foliacée vers son sommet.

### *Enteromorpha intestinalis*

Plus ou moins cosmopolite, on la retrouve fixée sur une roche dans une cuvette du supralittoral et plus bas, souvent où coule de l'eau douce sur la plage et peut atteindre 75 cm. Elle supporte les dessalures.



*Ulva lactuca*

Les ulves sont des algues annuelles et éphémères.

### *Ulva lactuca*

« La laitue de mer » est une espèce cosmopolite qui supporte les dessalures et que l'on retrouve sur les roches du méditerranéen. Son thalle ressemble à une feuille large et frisée pouvant aller de 10 à 30 cm de haut.

## Les algues rouges

### *Ceramium rubrum*

Espèce éphémère, souvent épiphyte sur d'autres algues que l'on trouve plutôt dans les milieux abrités du médio et de l'infralittoral, peut mesurer de 25 à 300 mm. Elle se caractérise assez facilement par une alternance d'anneaux rouges clairs et rouges foncés le long de ses tiges. De plus, elle possède une extrémité dichotomique et les deux fourches s'incurvent l'une vers l'autre.



*Fucus vesiculosus*



*Ceramium rubrum*

## Les algues brunes

Les *Fucus* sont des algues pérennes pouvant vivre plusieurs années. Ils possèdent des thalles en lames dichotomes pourvus d'une nervure médiane.

### *Fucus vesiculosus*

#### (Varech vésiculeux)

Il possède des vésicules aérifères « flotteurs » presque sphériques bien séparés les uns des autres et les organes reproducteurs forment des renflements à l'apex des rameaux. Il peut mesurer jusqu'à 1 m de long, d'un brun olive foncé et forme une ceinture algale au niveau de la mi-marée en milieu abrité.

### *Fucus spiralis* (Varech spiralé)

Son thalle a tendance à se spiraler. Les organes reproducteurs forment également des renflements à l'apex des rameaux mais sont de forme arrondie. De couleur brun olive, mesurant de 150 à 200 mm de long, ils forment une ceinture en mode abrité en dessous de *Pelvetia* et supportent des salinités variables.

### *Sargassum muticum*

Espèce pérenne originaire du Japon (elle fut introduite avec les huîtres). Elle s'est très largement répandue sur les côtes atlantiques depuis la mi-marée jusque dans l'infra-littoral dans tous les milieux mais de préférence en mode abrité. Elle peut faire plusieurs mètres de long

et se distingue assez bien avec ses flotteurs latéraux portés par un court pédoncule.

### *Ascophyllum nodosum*

#### (Goémon noir)

Il ne possède pas de côte médiane. Il est renflé par intervalle par des flotteurs en forme d'œufs qui indique l'âge de l'individu (nombre de flotteur + 1 = âge) au rythme de un par an saul la première année. Les organes reproducteurs pédicellés évoquent des grains de raisin sur presque tout son thalle. De couleur brun olive à jaunâtre, on le retrouve dans le médiolittoral en mode abrité. Il peut mesurer 1 à 1,5 m et vivre pendant 14 à 15 ans. Il supporte assez bien la dessalure et on le retrouve souvent associé avec l'algue rouge *Polysiphonia lanosa*.

### *Ectocarpus* sp

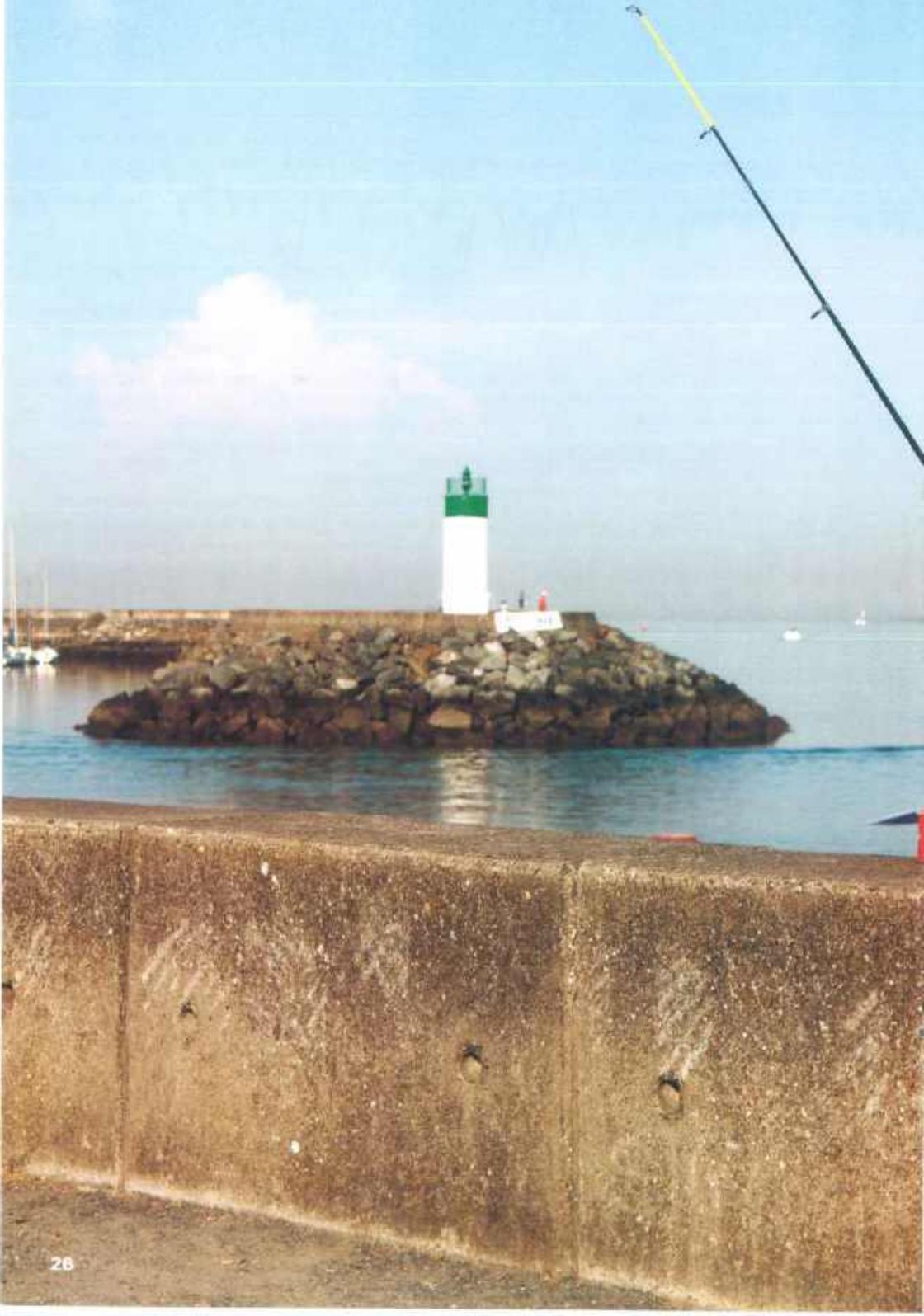
Il ressemble à un plumeau, formé de nombreux filaments entremêlés et ramifiés de 10 à 30 cm de long. D'une couleur brun jaunâtre à olivacé, on le retrouve sur les rochers et fixé sur de plus grandes algues (épiphyte) au niveau de l'étage médiolittoral et supralittoral.

### *Undaria pinnatifida* (Wakamé)

Algue d'origine japonaise introduite accidentellement en méditerranée. On la retrouve sur la côte atlantique française car elle a été l'objet d'une culture essentiellement Bretonne.



*Fucus vesiculosus*



Textes & Photos :

Jean-Claude QUÉRO

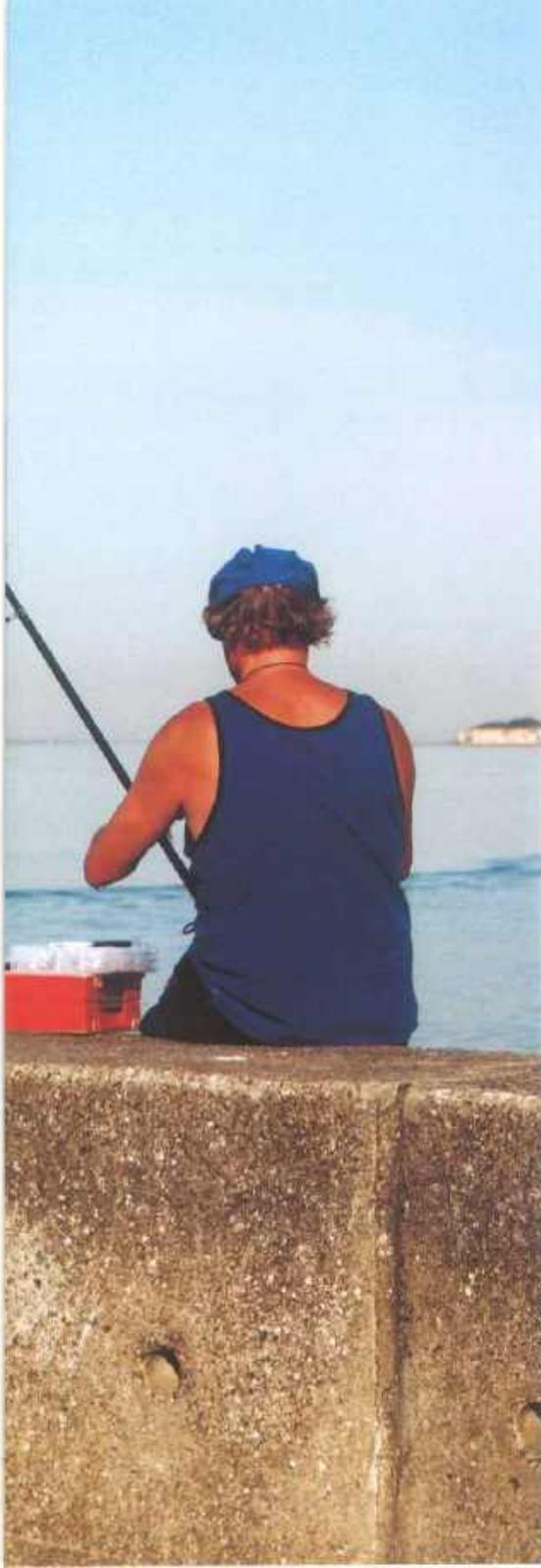


Photo : Yves ROUSSEAU

## Les Poissons

Des poissons dans un port, c'est la moindre des choses. Près de quarante espèces ont été recensées dans le bassin des Minimes, du classique mullet à l'étonnant aigle des mers en passant par le bar, commun ou non. Mais n'oubliez pas, c'est un port de plaisance, pêche interdite !

# Classe des lamproies

Ce sont des vertébrés sans mâchoires, à bouche circulaire garnie de dents cornées, dont ils se servent comme une ventouse en se fixant sur les proies dont ils dilacèrent les chairs. De corps anguilliforme ils se caractérisent également par la présence de deux nageoires dorsales postérieures et de 7 pores branchiaux situés en arrière de l'œil. Leur chair délicate est très appréciée. Une lamproie a été capturée dans le port des Minimes. Il peut s'agir de :

## La lamproie marine

*Petromyzon marinus* (Linné, 1758)

à dos marbré et à entonnoir buccal entièrement garni de dents cornées (c'est l'« anguille lampresse » des rochelais).

## La lamproie de rivière

*Lampetra fluviatilis* (Linné, 1758)

à dos gris uniforme et à entonnoir buccal présentant des dents parsemées.



LAMPROIE



RAIE TERRE

# Classe des cartilagineux ou des chondrichthyens

Ce sont des vertébrés pourvus de mâchoires et à squelette cartilagineux, c'est-à-dire les chimères, les requins et les raies (qui ne sont plus considérés actuellement comme des poissons).

Dans les Pertuis charentais ont été signalés le grand requin blanc (seulement cinq captures en un siècle et demi), le requin renard, l'aiguillat commun, la petite roussette, la grande roussette, le requin hâ, l'émissole lisse, l'émissole tachetée, l'ange de mer, la torpille marbrée, le pocheteau gris, la raie bouclée, la raie brunette, la raie lisse, la raie douce, la pastenague commune, l'aigle de mer commun...

Très sensibles à la surexploitation par pêche, surtout au chalutage, toutes ces espèces se sont raréfiées, certaines ayant même disparu. Le seul Cartilagineux pris de temps à autre au môle d'escale susceptible d'entrer dans le bassin des Minimes est :

## L'aigle de mer commun

*Myliobatis aquila* (Linné, 1758)

cette raie de la famille des Myliobatidés, appelée localement « terre » a le disque en forme de losange plus large que long avec un lobe céphalique saillant. La coloration du dos est gris vert. La queue est armée de 1 ou 2 aiguillons denticulés venimeux à piqûre dangereuse pour l'homme.



AIGUILLETTE

# Classe des poissons

Ce sont des vertébrés à squelette osseux dépourvus de membres pairs.

## Ordre des Anguilliformes

Ces poissons, comme le nom de leur ordre l'indique, sont caractérisés par un corps anguilliforme. Ils sont représentés dans le bassin des Minimes par deux espèces :

### L'anguille d'Europe

*Anguilla anguilla* (Linné, 1758)

ce poisson, ne dépassant pas un mètre de long, se distingue du congre à la fois par sa mâchoire à mandibule saillante et par l'origine de sa dorsale bien postérieure à l'extrémité des pectorales. Le juvénile ou civelle est appelée localement pibale.

### Le congre commun

*Conger conger* (Linné, 1758)

cette grande espèce pouvant atteindre 3 mètres de long se différencie de l'anguille par son museau saillant et l'origine de sa dorsale située à la verticale de l'extrémité des pectorales. Des exemplaires de 5 à 15 kg ont été pêchés aux Minimes.



ANGUILLE



CONGRE

## Ordre des Clupéiformes

Ce groupe de poissons, dont les représentants les plus connus sont le hareng et la sardine est représenté dans le port des Minimes par l'aloise feinte qui y a été capturée et par le sprat qui y aurait été vu en plongée.

### L'aloise feinte

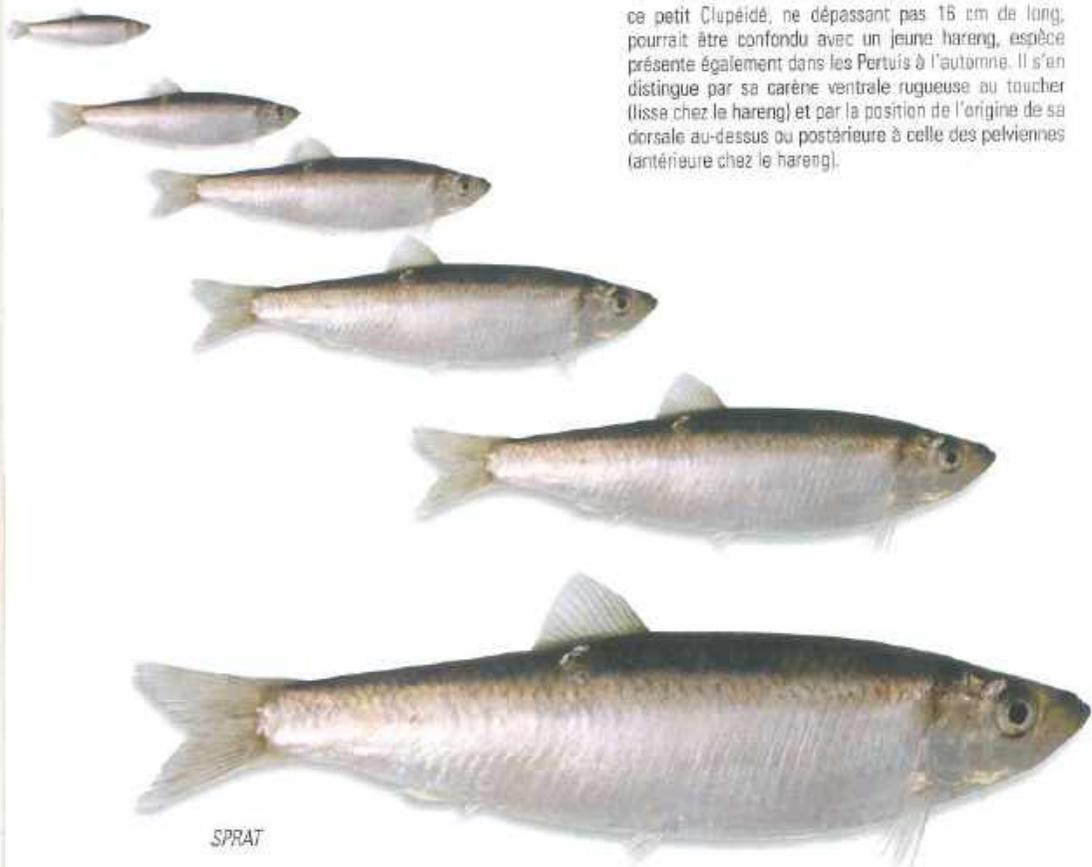
*Alosa fallax (Lacepède, 1803)*

les aloises sont de grands Clupéidés, jusqu'à 50 cm pour cette espèce, à opercule strié. Ce poisson se différencie de l'aloise vraie par la présence dorsalement de 7 à 8 taches sombres (seulement 1 ou 2 chez l'autre) et surtout par les branchiettes du premier arc branchial, en peigne, moyennement longues et écartées (très longues et serrées chez l'aloise vraie). Elles sont visibles en soulevant les ouïes.

### Le sprat

*Sprattus sprattus (Linné, 1758)*

ce petit Clupéidé, ne dépassant pas 16 cm de long, pourrait être confondu avec un jeune hareng, espèce présente également dans les Pertuis à l'automne. Il s'en distingue par sa carène ventrale rugueuse ou touchet (lisse chez le hareng) et par la position de l'origine de sa dorsale au-dessus ou postérieure à celle des pelviennes (antérieure chez le hareng).



SPRAT

## Ordre des Salmoniformes

Les poissons de ce groupe possèdent une seconde nageoire dorsale, de petite taille et non soutenue par des rayons, appelée nageoire adipeuse. Dans les Pertuis il se pêche tous les ans quelques saumons et probablement quelques truites de mer. Ils se ressemblent beaucoup.

### Le saumon atlantique

*Salmo salar* (Linné, 1758)

Cette espèce se reconnaît à l'absence presque totale de tache noire sous la ligne latérale et par 10 à 15 écailles entre la ligne latérale et la nageoire adipeuse.

### La truite d'Europe

*Salmo trutta* (Linné, 1758)

La truite de mer a la même robe que le saumon mais elle présente de nombreuses taches noires sous la ligne latérale. Le nombre d'écailles entre la ligne latérale et la nageoire adipeuse est généralement supérieur à 15 (de 13 à 19).



SAUMON



TRUITE DE MER



## Ordre des Gadiformes

Ce groupe est en Europe le plus important au point de vue commercial avec la famille des Gadidés dont le représentant le plus célèbre est la morue, la famille des Lotidés dont les linges, la famille des Macrouidés dont le grenadier... Dans le port des Minimes ont été signalés :

### Le tacaud commun

*Trisopterus luscus* (Linné, 1758)

C'est le gadidé, avec ses 3 nageoires dorsales, au corps le plus élevé. Il présente un long barbillon mentonnier et une tache noire à la base des pectorales. Sa taille maximale est de 45 cm de long. Dans l'eau son corps est rayé de larges bandes, en alternance, sombres et claires qui disparaissent à la mort.

### Le merlan

*Merlangius merlangus* (Linné, 1758)

Ce Gadidé, à 3 dorsales, a un corps plus effilé. Il présente également une tache noire à la base de la pectorale mais le barbillon mentonnier est très petit, voire absent.

La taille maximale de cette espèce, autrefois appelée léaud sur l'île-de-Ré, atteint 70 cm de long mais ce sont des jeunes qui l'hiver fréquentent le port.

### Le lieu jaune

*Pollachius pollachius* (Linné, 1758)

Les Gadidés de ce genre sont les seuls de la famille à avoir la mandibule saillante. Le lieu noir plus nordique a sa ligne latérale blanche. Elle est sombre chez le lieu jaune. Cette grande espèce, pouvant atteindre 1 mètre 20 de long, est avec le tacaud un hôte régulier des épaves. Ce sont des jeunes qui fréquentent le port.

### La motelle commune

*Gaidropsarus vulgaris* (Cloquet, 1824)

Ce gadiforme à 2 nageoires dorsales, une première courte avec un seul rayon suivi de filaments charnus et une seconde longue, appartient à la famille des Lotidés. La motelle commune, mesurant au plus 43 cm de long, a le dos parsemé de grandes taches brunes. Sa coloration tire parfois sur le rouge. Elle est présente dans le port, surtout l'hiver.



LIEU JAUNE



TACOT



MOTELLE



MERLAN

## Ordre des Mugiliformes

Ce groupe comprend les mulets ou « meilles » des rochelais. Ce sont les hôtes réguliers des ports où, avec leur mandibule, ils passent leur temps à racler la surface des fonds mous des quais. Sur les six espèces connues le long des côtes françaises de l'Atlantique, trois seraient présentes dans le port des Minimes.

### Le mulot porc

*Liza ramada* (Risso, 1810)

Cette espèce, atteignant 50 cm de long ; se reconnaît à la tache noire de la base des pectorales, la tache dorée operculaire diffuse et la lèvre supérieure mince dépourvue de papilles.

### Le mulot doré

*Liza aurata* (Risso, 1810)

Cette autre espèce de mulot, atteignant 50 cm de long, a une tache operculaire dorée bien nette, il n'y a pas de tache noire à la base des pectorales et sa lèvre supérieure mince est dépourvue de papilles.

### Le mulot lippu

*Chelon labrosus* (Risso, 1827)

Ce mulot atteignant 60 cm de long est le seul des côtes européennes à avoir la lèvre supérieure épaisse et pourvue de 2 à 3 rangées de papilles.



MULET LIPPU



Photo : Yves RONZIER

## Ordre des Athériniformes

### Le prêtre

*Atherina presbyter* (Cuvier, 1829)

Il est appelé localement, à tort, éperlan (l'éperlan est une espèce d'estuaire possédant une nageoire adipeuse). C'est une petite espèce, d'au plus 20 cm de long, présentant deux petites nageoires dorsales bien séparées l'une de l'autre. Des bancs de prêtres ont été observés en plongée dans le port des Minimes.

## Ordre des Béloniformes

### L'orphie commune

*Belone belone* (Linné, 1761)

Plus connue sous le nom d'« aiguillette » à la Rochelle, ce poisson pouvant atteindre 90 cm de long est bien caractéristique. Son corps très allongé est presque cylindrique. Ses mâchoires se prolongent en un long bec. Elle viendrait en août jusqu'au port des Minimes. Sa chair est bonne mais la couleur verte de ses arêtes rebuté certains consommateurs.



PRÊTRE



MULET PORC



SYNGNATHE

## Ordre des Gastérostéiformes

### L'épinoche de mer

*Spinachia spinachia* (Linné, 1758)

Ce petit poisson, mesurant au plus 22 cm de long a, comme toutes les épinoches, les nageoires dorsales et anales opposées et de taille voisine. Notre poisson est le seul de sa famille à présenter entre 14 et 17 épines libres en avant de la dorsale et à avoir le museau allongé. L'épinoche de mer a été aperçue en surface dans le port des Minimes.

## Ordre des Syngnathiformes

À part les hippocampes les Syngnathidés ont le corps allongé recouvert d'une cuirasse de plaques osseuses et une petite bouche située à l'extrémité d'un museau tubulaire. Cette famille est représentée dans les eaux françaises de l'Atlantique par huit espèces.

### La syngnathe aiguille

*Syngnathus acus* (Linné, 1758)

Ce syngnathe pouvant atteindre 46 cm de long est l'un des plus communs dans nos régions. Il se reconnaît à la présence en arrière des yeux d'une longue bosse dorsale.



## Ordre des Perciformes

### Le bar commun

*Dicentrarchus labrax* (Linné, 1758)

Avec son mètre de taille maximale, c'est le plus grand des Moronidés, poissons à 2 dorsales séparées, la première étant épineuse. La coloration du dos, gris uniforme chez l'adulte, peut présenter quelques mouchetures noires chez le jeune. Les écailles situées entre les yeux sont lisses au toucher. Des exemplaires de 4 à 5 kg de ce poisson appelé « loubine » à la Rochelle ont été pris dans le port des Minimes.

### Le bar tacheté

*Dicentrarchus punctatus*

(Bloch, 1792)

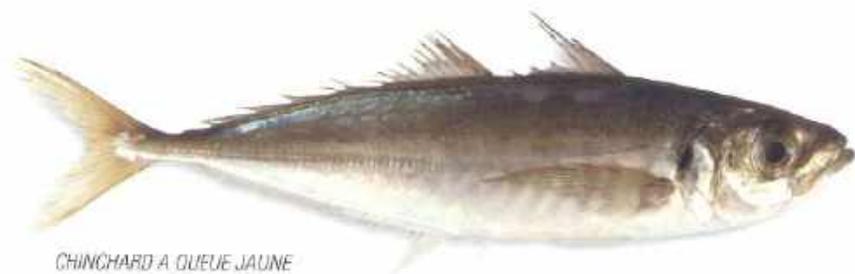
Ne dépassant pas 70 cm de long, le bar tacheté a le dos et les flancs mouchetés de noir. Les écailles situées entre les yeux sont rugueuses au toucher. Il est présent aux Minimes de mai à juillet.



BAR TACHETÉ



CHINCHARD COMMUN



CHINCHARD A QUEUE JAUNE

### Le chinchard commun

*Trachurus trachurus* (Linné, 1758)

Poisson de la famille des Carangides, de 60 cm de taille maximale. Les chinchards présentent tout le long de leur ligne latérale des scutelles, c'est-à-dire de fortes écailles modifiées rugueuses au toucher. Chez le chinchard commun, les scutelles sont aussi développées de part et d'autre de la courbe médiane de la ligne latérale.

### Le chinchard à queue jaune

*Trachurus mediterraneus* (Steindachner, 1858)

Cette espèce plus côtière et plus méridionale que la précédente lui ressemble beaucoup. Chez ce poisson, les écailles antérieures de la ligne latérale sont moins développées que les postérieures.

## Le sar à tête noire

*Diplodus vulgaris* (Geoffroy, St-Hilaire, 1817)

Les poissons de la famille des Sparidés sont dits hétérodontes c'est-à-dire possédant des dents de types différents : incisives tranchantes, canines en forme de crocs, molaires en pavés. Les sars ont antérieurement des incisives plates et tranchantes et latéralement des molaires. Le sar à tête noire présente 2 taches sombres : une en arrière de la tête, l'autre réunissant les extrémités postérieures de la dorsale et de l'anale médiane de la ligne latérale.

## La dorade royale

*Sparus aurata* (Linné, 1758)

Ce grand Sparidé, pouvant atteindre 70 cm de long a aux mâchoires une rangée antérieure de canines suivie latéralement de molaires. Il se reconnaît à la présence entre les yeux d'une bande jaune doré et d'une large tache noire à l'origine de la ligne latérale. Cette excellente espèce, à chair très appréciée, fréquente le port des Minimes de mai à septembre.

## Le rouget barbet de roche

*Mullus surmuletus* (Linné, 1758)

Ce petit poisson, d'au plus 30 cm de long, avec ses deux barbillons mentonniers plus longs que les nageoires pectorales, et sa belle coloration rougeâtre est très caractéristique. Sa première nageoire dorsale est colorée de jaune et de noir. Sa chair est appréciée. En 2003, cette espèce a été très abondante à la côte.



SAR



DORADE



ROUGET

## Labridé

Un poisson de la famille des Labridés a été aperçu en plongée dans le port des Minimes. Il s'agit de l'une des huit espèces présente dans les eaux côtières françaises atlantiques.

## Le lançon commun

*Hyperoplus lanceolatus* (Le Sauvage, 1824)

Ce petit poisson fouisseur, ne dépassant pas 40 cm de long a le corps allongé, le museau pointu. Dans nos eaux, il est le seul à arborer une grande tache noire sur le museau.

## La blennie cabot

*Parablennius gattorugine* (Linné, 1758)

Des blennies ont été pêchées aux Minimes. La blennie cabot avec son tentacule supraoculaire et ses 6 à 7 bandes transversales est l'une des plus communes.

## Le gobie paganel

*Gobius paganellus* (Linné, 1758)

Cette petite espèce mesurant au plus 12 cm est très côtière. Sa première nageoire dorsale est frangée d'orangé, jaune ou blanc. Cette espèce a été observée aux Minimes.

## Le gobie noir

*Gobius niger* (Linné, 1758)

Un peu plus grand avec ses 15 cm de taille maximale, le gobie noir se reconnaît au fait que les extrémités des rayons de sa première nageoire dorsale sont libres. Cette espèce a été observée en plongée.

## Le gobie buhotte

*Pomatoschistus minutus* (Pallas ex Gronovius, 1770)

Ce petit gobie n'atteignant pas 10 cm de long, habitant des fonds meubles a été observé en plongée.



GOBIS



LANÇON

## Ordre des Pleuronectiformes

Ce sont les poissons plats qui selon les familles se sont couchés soit sur le côté droit comme les turbots, soit sur le côté gauche comme les plies et les soles. À l'éclosion, les alevins ont un œil de chaque côté du corps. Au cours d'une métamorphose, un des yeux migre pour rejoindre l'autre.

### La plie commune

*Pleuronectes platessa* (Linné, 1758)

Ce poisson plat pouvant atteindre 1 mètre de long est reconnaissable aux taches rouges et orangées ornant la face colorée et à la présence en arrière de la tête de 4 à 7 protubérances osseuses.

### La sole commune

*Solea solea* (Linné, 1758)

Ce poisson plat de 70 cm de taille maximale a la narine antérieure de la face aveugle non en rosette comme chez la sole ple. Une tache noire recouvre bord postéro-dorsal de la pectorale.

### La sole du Sénégal

(Kaup, 1858)

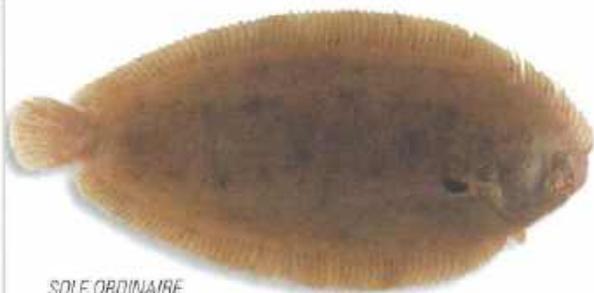
Malgré son nom, cette espèce méridionale est présente dans les Pertuis charentais. Avec ses 60 cm de longueur maximale c'est également une grande sole. Elle se distingue de la sole commune par la coloration de ses nageoires pectorales. Les rayons gris jaunâtres sont séparés par la membrane noire. Vivante, son dos gris est parsemé de points bleus.



SOLE DU SÉNÉGAL



PLIE



SOLE ORDINAIRE





## Dauphins marsouins phoques

Il n'y a pas vraiment de cétacé dans le port de plaisance de La Rochelle, cela se saurait. Mais tout le monde se rappelle de la visite du dauphin Randy en 2004 ou de celle d'un phoque malade à la fin du Grand Pavois 2005.

Et puis, quelques uns de ces animaux mythiques peuvent être vus dans les pertuis même si c'est assez rare.

# Classe des cétacés

## Dauphin Bleu et Blanc *Stenella coeruleoalba*

### Description

- Taille : 2 m en Méditerranée et 2,2 m en Atlantique.
- Poids : 80 à 120 kg

Le corps présente une allure générale élancée. Sa coloration est très sombre sur la face dorsale avec un reflet bleuté. Sur la partie antéro-dorsale foncée du corps se trouve une marque falciforme en « coup de pinceau » blanc-argenté. Les flancs sont gris très clairs et portent deux bandes noires partant du cercle pigmenté entourant l'œil. La face ventrale est blanchâtre.

### Distribution

Il se retrouve dans les eaux chaudes et tempérées du Pacifique et de l'Atlantique. C'est le plus commun en Méditerranée. Il effectue une migration locale autour de l'équateur en automne et aux plus hautes latitudes au printemps.

### Biologie

- Reproduction : la maturité sexuelle est atteinte vers 9 ans. Le cycle de reproduction semble triennal. En Atlantique les naissances se situent vers le début de l'été, en Méditerranée le maximum se situe en septembre. La gestation dure 12 mois, les petits mesurent 1 m et sont allaités pendant 12 mois également.
- Régime alimentaire : en Méditerranée, ils consomment plus de céphalopodes que de poissons contrairement à l'Atlantique où c'est l'inverse. Ils se nourrissent essentiellement de poissons mésopélagiques (anchois et sardines).
- Longévité : environ 20 à 50 ans.

### Comportement

Se déplace en bandes d'une dizaine à plusieurs centaines d'individus. Leur vitesse de nage est de plus de 20 nœuds. Ils aiment sauter hors de l'eau et sont attirés par les bateaux où ils viennent jouer dans la vague de l'étrave. Ils vivent en eaux profondes donc au large des côtes dans le Golfe de Gascogne mais peuvent être observé près des côtes, aux Açores et en Méditerranée le long des côtes Sud-Est de la France.

## Cachalot pygmé *Kogia breviceps*

### Description

- Taille : 3 à 4 m de long
- Poids : 400 kg

L'allure du corps est robuste mais il ressemble plus à un delphinidé qu'à un cachalot, sauf la tête qui reste tout de même relativement moins massive par rapport au corps que chez le cachalot. La coloration du corps est sombre, de teinte brun foncé sur la face dorsale, plus claire sur les flancs et sur la face inférieur des pectorales. La partie ventrale apparaît blanchâtre.

### Distribution

Espace cosmopolite que l'on retrouve dans les eaux chaudes mais qui montre une tolérance de température relativement large. En Atlantique Nord, les principales concentrations sont situées sur la côte Sud-Est des Etats-Unis. Une dizaine d'échouage seulement sont recensés sur les côtes Européennes.

### Biologie

Elle est peu connue.

- Reproduction : l'accouplement semble avoir lieu à la fin de l'été et les naissances au printemps. La gestation dure environ 9 mois, la lactation environ 1 an et le petit mesure 1,1 m.
- Régime alimentaire : se nourrit essentiellement de céphalopodes et plus rarement de poissons et de crabes.
- Longévité : 17 ans.

### Comportement

Se retrouve dans les eaux profondes en raison de son régime alimentaire (céphalopodes). Il semblerait qu'il se déplace en couple ou par individus isolés.





*Le dauphin Ransky devant le vieux port, été 2004.*



## Dauphin commun *Delphinus delphis*

### Description

- Taille : 2,2 m en Atlantique et 2,05 m en Méditerranée, (maximum 2,5 m), les mâles sont plus grands que les femelles.
- Poids : 90 à 130 kg.

D'allure plus fine que le dauphin Bleu et Blanc, son corps est très harmonieusement proportionné, fusiforme, long et élancé. Sa coloration est très sombre sur la face dorsale et descend sur les flancs en formant une zone triangulaire dont la pointe inférieure se situe à l'aplomb de l'extrémité de la dorsale. En avant de cette zone la pigmentation est jaunée, charriée et en arrière elle est gris clair. Une ligne noire part de la mâchoire inférieure jusqu'à l'insertion de la nageoire pectorale et une autre qui part de l'œil jusqu'à la région anale. La face ventrale est blanchâtre.

### Distribution

C'est l'espèce la plus répandue dans les eaux chaudes et tempérées de tous les océans. Au niveau Européen, elle abonde dans l'Atlantique Nord-Est mais est moins fréquente en Manche et en mer du Nord. En Méditerranée, le dauphin commun est plus abondant près des côtes Espagnoles alors que sur les côtes Sud-Est de la France c'est le dauphin Bleu et Blanc qui prédomine. En mer Noire, une exploitation intense a provoqué une chute du stock depuis les années 60. Le dauphin commun migre avec les espèces dont il se nourrit.

### Biologie

- Reproduction : atteint sa maturité sexuelle vers 2 ans et possède un cycle reproductif annuel. L'accouplement se déroule à la fin de l'été, la gestation dure 10 mois et les naissances ont lieu en début d'été. Le petit mesure 85 à 95 cm pour un mâle et 80 à 85 cm pour une femelle. La lactation dure environ 4 mois et l'instinct maternel est particulièrement développé chez cette espèce car elle élève son petit pendant 1 à 3 ans.
- Régime alimentaire : se nourrit essentiellement de poissons (anchois, sardines, harengs...) et de quelques céphalopodes.
- Longévité : 25 à 30 ans.

### Comportement

Le dauphin commun vit en bande d'une dizaine à une centaine d'individus. Sa vitesse de croisière est de 25 nœuds mais pour se nourrir il descend à 5 nœuds. Il fait de courtes plongées jusqu'à 70 m de profondeur et aime jouer dans la vague d'étrave des bateaux. On le retrouve dans des eaux relativement profondes.

## Marsouin commun *Phocoena phocoena*

### Description

- Taille : en moyenne de 1,4 à 1,5 m pour le mâle et de 1,5 à 1,7 m pour la femelle, mais sa taille varie selon les régions : 1,8 m en mer Noire, 1,9 m en Baltique et environ 2 m en Europe de l'Ouest.
- Poids : 30 kg en mer Noire, 52 kg au niveau des côtes Nord et Ouest Européennes (maximum 90 kg).

Le marsouin est le plus petit cétacé d'Europe, de forme fuselée et compacte. Sa coloration dorsale est sombre alors que la face ventrale est blanchâtre avec une variation progressive entre les deux.

### Distribution

On le retrouve uniquement dans l'hémisphère Nord, près des côtes Européennes et au nord jusqu'en Islande, mer de Barentz et mer Blanche. Il est le plus abondant en mer Baltique et sur les côtes Scandinaves. Très présent par le passé, il est devenu peu fréquent sur les côtes françaises et la péninsule Ibérique. Son aire de répartition s'étend au sud jusqu'au Nord de la Mauritanie et pénètre en Méditerranée par le courant de l'Atlantique. Il migre de la partie Sud de son aire de répartition en hiver, au Nord de son aire en été.

### Biologie

- Reproduction : la maturité sexuelle est atteinte aux alentours de 3 à 4 ans. L'accouplement se fait de juin à octobre, la gestation dure 9 à 11 mois. Les naissances se déroulent donc entre avril et août, le petit mesure 75 cm pour 3 à 8 kg. La lactation s'étale sur 4 mois environ avant le sevrage.
- Régime alimentaire : il est composé essentiellement de poissons (hareng, sardine, maquereau, morue, sole, merlu...) pour la plupart benthiques, les espèces pélagiques étant surtout consommées durant le printemps et l'automne. Il peut également se nourrir de crustacés et de mollusques. Il avale chaque jour environ 3 à 5 kg de nourriture.
- Longévité : plus de 16 ans.

### Comportement

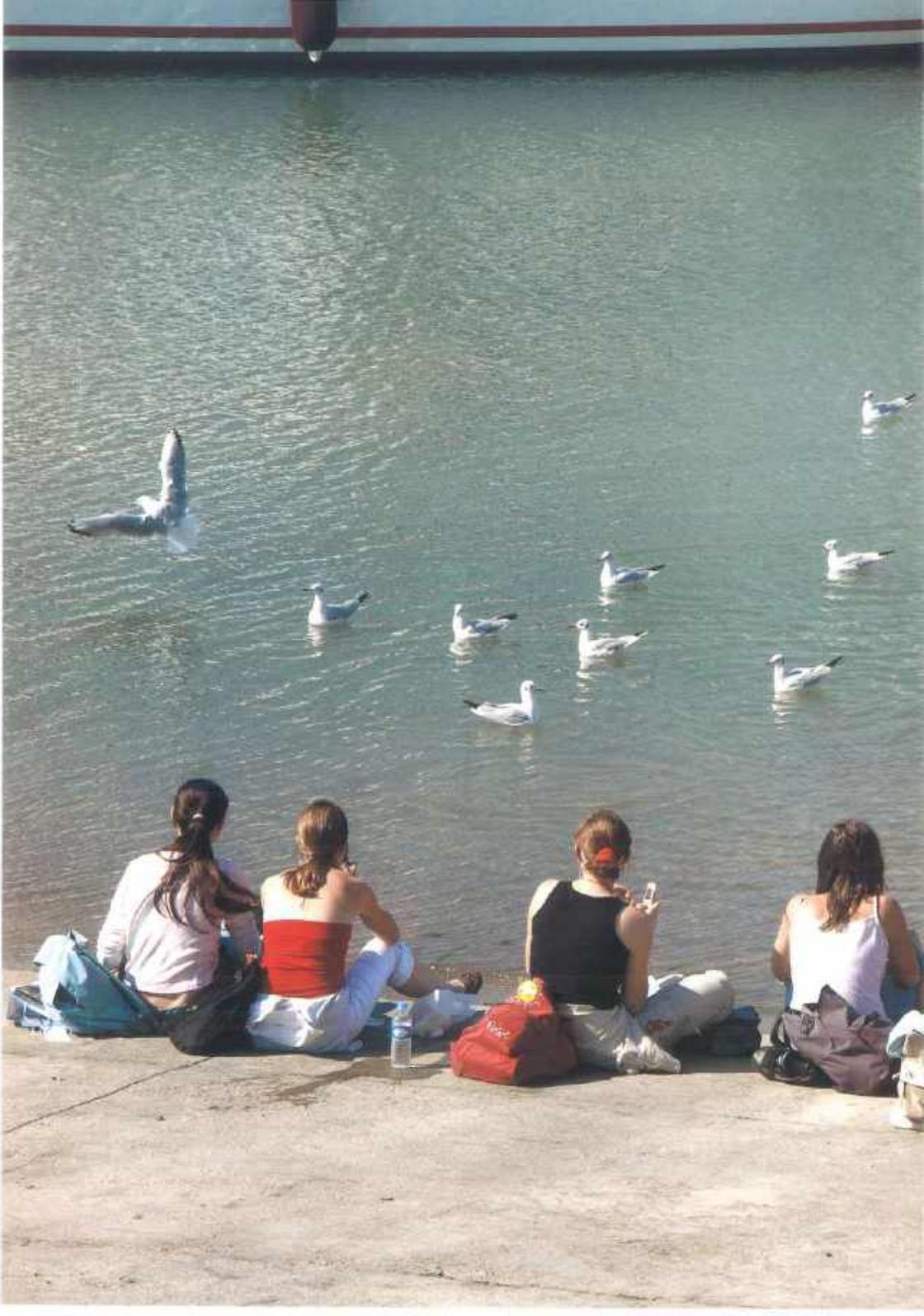
Le marsouin vit en permanence le long des côtes et pénètre très souvent dans les estuaires pour remonter les fleuves sur plusieurs dizaines de kilomètres et ont été même observés autrefois jusqu'à Paris. Ils forment des petits groupes de 8 à 10 individus, sont isolés ou très concentrés. Il apparaît alors une ségrégation entre les sexes : les vieux mâles d'un côté et les femelles et les jeunes de l'autre. Le marsouin nage assez lentement, ses plongées sont courtes (3 à 6 minutes). Il est très timide, il ne saute presque jamais hors de l'eau et ne s'approche pas des bateaux pour jouer dans la vague d'étrave.



Photo : CRMM

*Phoque malade sur la cale de mise à l'eau, Grand-Pavés 2005.*





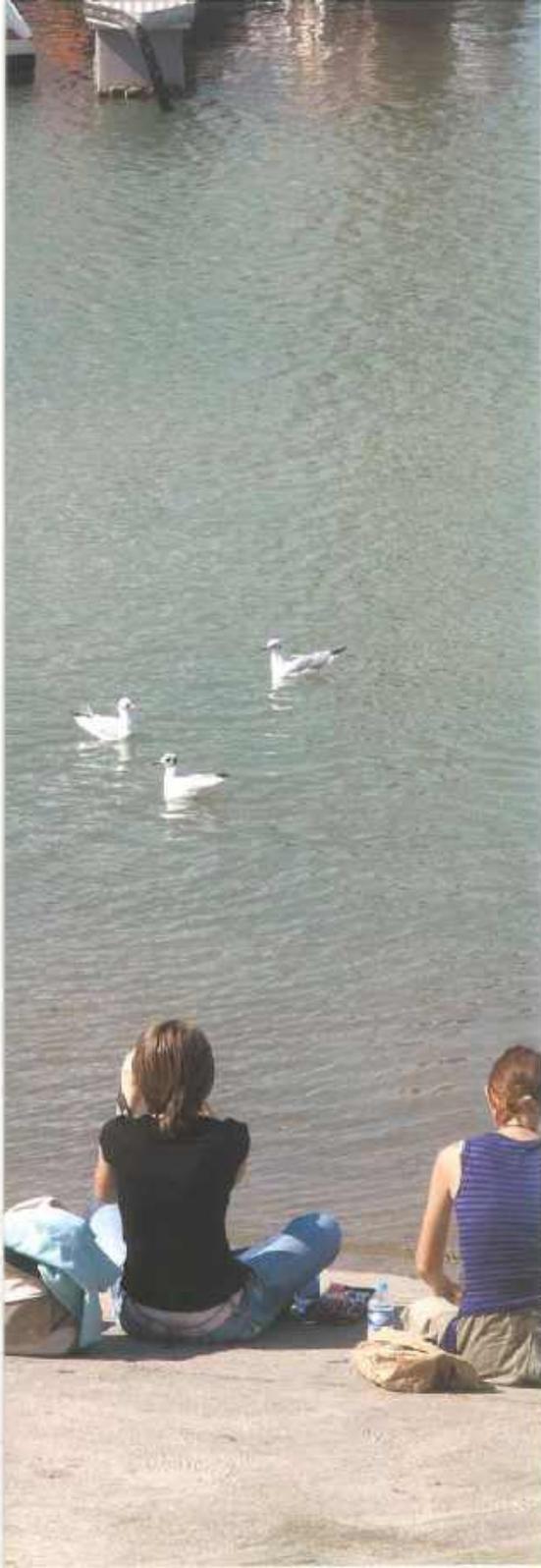


Photo : Fabien MERCIER

## Les oiseaux

D'une saison à l'autre de nombreuses espèces fréquentent notre port. Des mouettes, des goélands, et des cormorans bien sûr, mais aussi des canards installés à l'année, des martins pêcheurs ou des passereaux très classiques comme la bergeronnette et l'hirondelle.

# Classe des oiseaux

Les Oiseaux sont des vertébrés, tétrapodes (ils ont quatre membres), ovipares (ils pondent des œufs), à sang chaud et à température constante.

Ils ont un bec corné dépourvu de dents, la peau couverte de plumes, les membres antérieurs, ou ailes, organisés pour le vol, les postérieurs pour la marche ou la nage. L'œuf, à enveloppe dure, est couvé par la femelle,

et dans certains cas, alternativement par le mâle et la femelle.

Les oiseaux sont le groupe le plus homogène du vivant, leur architecture est en effet conditionnée par de rigoureuses adaptations au vol. On en compte 9 672 espèces. Leur répartition est mondiale et le plus ancien fossile connu est l'Archéoptéryx, datant du Jurassique supérieur (-150 Ma).



## Ordre des Podicipédiformes

Il regroupe les espèces de grèbes, qui sont des oiseaux plongeurs, vivant en eau douce ou le long des côtes. Totalement aquatiques, ils construisent un nid flottant fait de végétaux et arrimés à la végétation émergée.

### Famille des podicipédidés

#### Grèbe huppé

*Podiceps cristatus*

L : 48-51 cm / E : 85-90 cm / P : 800-1000 g\* Présent de septembre à mars. Un corps rondlet, une queue extrêmement courte, un cou long et fin, un bec en poignard pour la capture de poissons sont les critères permettant son identification. Il se reproduit sur les eaux continentales (étangs, cours d'eau calmes et marais). Il se laisse observer flottant à la surface de l'eau d'où il plonge pour pêcher.

## Ordre des Pélécianiformes

Ils se distinguent par la présence d'une palmure qui réunit les quatre doigts.

Ces palmi-pèdes sont la plupart du temps piscivores. Ils regroupent en France le Cormoran et le Fou de Bassan.

## Famille des phalacrocoracidés

### Grand cormoran

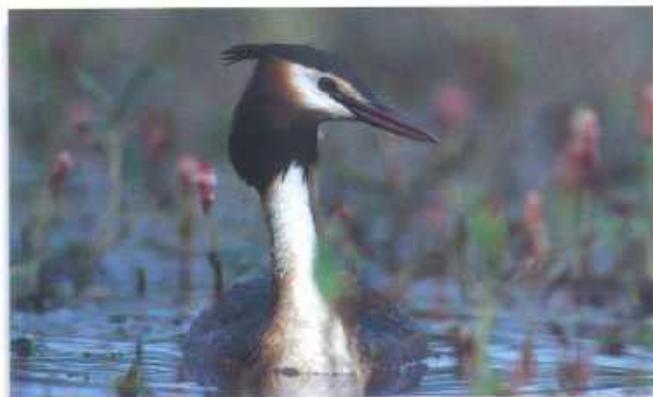
*Phalacrocorax carbo*

L : 80-100 cm / E : 1,3-1,6 m / P : 2-2,5 kg C'est un oiseau opportuniste qui se nourrit de poissons capturés aussi bien en mer, dans les estuaires, sur les lacs et les rivières. Il nage le corps très enfoncé, cou dressé et bec pointant vers le haut. Après avoir pêché, il adopte une attitude typique avec les ailes ouvertes, le cou dressé et le bec relevé ce qui lui permet de sécher ses ailes et peut-être de favoriser la digestion. Les adultes sont entièrement noirs tandis que les immatures ont le dessous du corps blanc.



Grand cormoran

Photo : Jean-Yves PIEL / LPO



Grèbe Huppé - Photo : Fabrice Cahiez / LPO

- \* L = longueur de l'oiseau
- E = envergure ailes déployées
- P = poids de l'oiseau

## Ordre des Ciconiiformes

Grands oiseaux échassiers avec de longues pattes et souvent un long cou. Ils vivent dans les marais et autres lieux humides.

### Famille des andéidés : hérons et aigrettes

Ils volent le cou replié contrairement aux cigognes et aux grues qui volent le cou tendu.

#### Héron cendré

*Ardea cinerea*

L : 90-98 cm / E : 1,75-1,95 m / P : 1,6-2 kg — Présent toute l'année. Un bec en poignard jaune orangé, un corps et des ailes gris pâle sont les critères de reconnaissances simples et faciles. Il vient sur le littoral pour chercher de la nourriture avec patience. Il a l'habitude de rester immobile de long moment attendant qu'une proie (poissons, batraciens, rongeurs) se présente pour la harponner. Il construit un gros nid de branches en haut d'un arbre souvent en colonie.



Aigrette garzette - Photo : Philippe JOURDE / LPO

#### Aigrette garzette

*Egretta garzetta*

L : 55-65 cm / E : 88-106 cm / P : 400-600 g — Présente toute l'année. Le plumage est tout blanc, les pattes noires avec les doigts jaunes et le bec noir. Elle est plus active que le héron cendré pour se nourrir car elle cherche sa nourriture (petits poissons, batraciens, crustacés) en se déplaçant et en agitant la vase avec ses pattes. Elle construit un nid de branchettes dans un arbre en colonie parfois avec d'autres espèces de hérons.



Héron cendré - Photo : Jean-Yves PIEL / LPO

## Ordre des Anseriformes

Ils ont le bec, large et plat muni de lamelles, recouvert d'une peau nue riche en corpuscules tactiles. Les pattes sont palmées et courtes. Ils construisent leur nid généralement à terre.

### Famille des anatidés

#### Canard colvert

*Anas platyrhynchos*

L : 50-65 cm / E : 81-95 cm / P : 750-1500 g Présent toute l'année. C'est le canard le plus commun d'Europe. En plumage nuptial, le mâle a la tête verte, un collier blanc et une poitrine brune. La femelle comme souvent chez les canards est plus terne, brun tacheté qui lui offre une relative discrétion en se déplaçant dans la végétation. Cette espèce se nourrit principalement de graines, de racines et de plantes aquatiques.

En période de migration prénuptiale (février-mars), des rassemblements de canards ont lieu au large de notre littoral et notamment au large du phare du bout du monde. On observe alors des groupes mixtes de « colvert » auxquels se mêlent le Canard souchet (*Anas clypeata*) dont le bec long et aplati est caractéristique ainsi que la Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) qui est le plus petit canard d'Europe.



Canard colvert - Photo : Philippe Jourde / LPD

## Ordre des Charadriiformes

Cet ordre comprend les oiseaux limicoles et aussi ceux qui ont évolué vers des types plus spécialisés comme les Labbes, Goélands, Mouettes, Sternes, Pingouins, etc. Les limicoles sont des oiseaux généralement liés à l'eau et le plus souvent avec des pattes longues mais leur bec peut être long, court, droit, arqué ou retroussé. Ils se nourrissent essentiellement d'insectes, de vers, de mollusques, de crustacés et parfois d'éléments végétaux. Ils s'alimentent sur les vasières, les côtes rocheuses et les plages de sables. Leur vie est rythmée par le cycle des marées. Les trois espèces s'observent parfois facilement sur la plage des Minimes à marée haute.

### Famille des charadriidés

#### Grand gravelot

*Charadrius hiaticula*

L : 18-20 cm / E : 40-46 cm / P : 35-80 g – Présent d'août à mai. Les pattes oranges, un bec court orange dont le bout est noir, un large collier noir, un dos brun et un ventre blanc sont ces caractéristiques. Les sexes sont semblables. Il recherche des vers marins, des insectes et des petits mollusques qu'il picore sur la plage ou dans la vase. Il se reproduit à terre, dans le sable ou les cailloux de la Bretagne jusqu'au nord de l'Europe. Il s'associe souvent au Tournepierre.



Grand gravelot - Photo : Jean-Yves PIEL / LPD

## Famille des scolopacidés

### Bécasseau sanderling

*Calidris alba*

L : 20-21 cm / E : 36-39 cm / P : 5-60 g – Présent d'août à mai. Ce petit échassier porte un plumage d'aspect clair. Il a l'habitude de trotter avec vivacité sur les plages de sable au rythme des vagues à la recherche de puces de mer et autres invertébrés. Ce grand voyageur se reproduit dans les toundras de Sibérie et du Groenland.

### Tournepipe à collier

*Arenaria interpres*

L : 21-24 cm / E : 44-49 cm / P : 80-110 g – Présent de juillet à mai. Ce limicole utilise son bec court et robuste tel un outil pour fouiller et retourner les pierres, les amas d'algues et de coquillages pour débusquer crustacés ou mollusques. Pattes rouges orangé, large collier noir sur la poitrine et ventre blanc permettent de le reconnaître. Sexes semblables et grande variabilité du plumage, le dos est roux vif en plumage nuptial et noir brun en hiver.



Bécasseau Sanderling - Photo : Aurélien Audvard / LPO

## Famille des laridés : les mouettes et les goélands

Ce sont ces espèces qui créent l'ambiance sonore de notre littoral.

### Mouette rieuse

*Larus ridibundus*

L : 34-37 cm / E : 90-105 cm / P : 250-400 g C'est l'espèce la plus commune du port de plaisance. D'aspect blanc, elle possède un capuchon sombre (brun chocolat) en période de reproduction (plumage nuptial), alors qu'en hiver sa tête est blanche avec une tache sombre à la joue (plumage internuptial). Les pattes et le bec sont rouges ; les sexes sont semblables. En vol, le bord antérieur de l'aile est blanc et le bord de fuite noir. Les cris sont rauques et stridents. Elles forment des dortoirs le soir sur l'eau en hiver avec parfois un millier d'individus en face de la pointe des Minimes. Contrairement aux idées reçues, cette espèce se reproduit aussi à l'intérieur des terres.

### Mouette mélanocéphale

*Larus melanocephalus*

Elle est parfois présente en faible effectif sur la plage des Minimes. C'est un oiseau très clair (bout de l'aile blanc et dessous de l'aile blanc). En plumage nuptial, le capuchon est noir.



Mouette Mélanocéphale - Ph. : E. Barbolotto / LPO



Tournepipe à Collier - Ph. : Philippe Prigent / LPO



Mouette Rieuse (plumage nuptial) - Photo : F. Cahéz / LPO

Appelés à tort « grosse mouette », les goélands s'en distinguent notamment avec un corps plus massif et un bec plus épais. Ce sont les oiseaux typiques du littoral. Ils sont opportunistes et ils profitent des décharges d'ordures ménagères à ciel ouvert pour se nourrir. Ils se nourrissent aussi de déchets naturels (cadavres).

### Goéland argenté

*Larus argentatus*

L : 55-67 cm / E : 130-160 cm / P : 750-1250 g Présent toute l'année. Il possède un bec jaune épais avec une tache rouge sur la mandibule inférieure. Les pattes sont couleur chair, le corps est gris blanc avec l'extrémité des ailes noirs. Les sexes sont identiques. Le plumage adulte n'est atteint qu'à l'âge de 4 ans ; les jeunes ou les immatures dont le plumage est brun tacheté sont surnommés « grisards ».



Goéland Leucophée - Photo : Fabrice Cahéz / LPO



Goéland Brun - Photo : Patrick Chelton / LPO

### Goéland leucophée

*Larus michaellis*

Il se distingue du Goéland argenté par ses pattes jaunes.

### Goéland brun

*Larus fuscus*

Il diffère de l'« argenté » par un dos et des ailes plus sombres (gris ardoisé et parfois presque noir) et des pattes jaunes.

### Goéland marin

*Larus marinus*

C'est le plus grand et le plus robuste de tous les goélands. Son dos et ses ailes sont noirs, ses pattes sont roses. C'est un redoutable prédateur d'oiseaux mais aussi de petits mammifères.



Goéland Argenté - Photo : Philippe Jourde / LPO



Goéland Marin - Photo : Philippe Prigent / LPO

## Famille des sternidés : les sternes

Les sternes sont des oiseaux blancs et élancés de taille moyenne. Grandes migratrices (hivernant le long des côtes africaines), elles sont surnommées « hirondelles de mer ». Elles se reconnaissent à leurs ailes longues, étroites et pointues, à leur queue fourchue, à leur calotte noire ainsi qu'à leur bec long et pointu. Volant parfois sur place en recherchant de la nourriture le bec vers le bas, elle pêche en plongeant en piqué pour capturer de petits poissons. Ces espèces se reproduisent en colonie et construisent un nid au sol dans certains marais ou sur des îlots sableux de la Loire par exemple.



*Sterne Caugék - Photo : Philippe JOURDE / LPO*

### **Sterne caugék** *Sterna sandvicensis*

L : 36-41 cm / E : 95-105 cm / P : 210-260 g Présente toute l'année. Cette espèce se distingue par un bec noir à pointe jaune et une calotte noire avec une huppe. Elle transite le long de nos côtes principalement en avril-mai puis août-septembre.

### **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*

L : 31-35 cm / E : 77-90 cm / P : 80-175 g Présente d'avril à septembre. Elle se reconnaît à son bec rouge orangé dont le bout est généralement noir et à ses pattes rouges. Elle niche sur l'île-de-Ré et notamment sur la réserve naturelle de Lilleau de Niges. La colonie comptait 220 couples en 2004.

### **Sterne naine** *Sterna albifrons*

L : 37-43 cm / E : 41-47 cm / P : 50-65 g C'est une petite sterne vive et nerveuse, à peu près la moitié de la sterne pierregarin. En chasse, elle vole à faible hauteur, bat rapidement des ailes et plonge de manière répétée et rapide qui la caractérise.



*Sterne Pierregarin - Photo : J.L. Le Moigne / LPO*



*Sterne Naine - Photo : Émila Barbelette / LPO*

## Ordre des Apodiformes

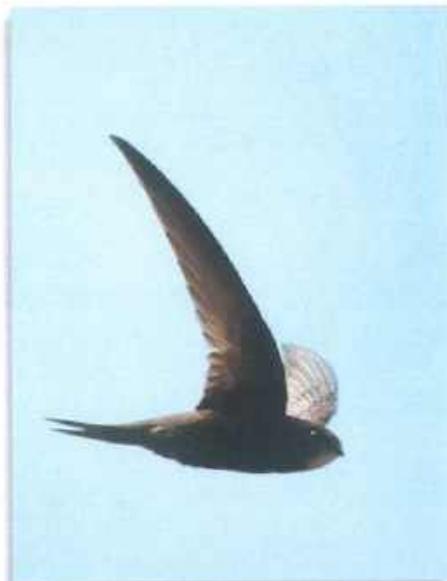
Ils sont caractérisés par des ailes pointues et de très courtes pattes.

### Famille des apodidés : les martinets

#### Martinet noir

*Apus apus*

Présent d'avril à août. On peut facilement le confondre avec les hirondelles mais sa silhouette en croissant évoque un arc avec une flèche alors que les hirondelles ont une forme triangulaire en vol. C'est une des espèces d'oiseaux dont les mœurs sont les plus aériennes car les martinets ne se posent qu'à l'occasion de la nidification en installant un nid dans une cavité (trou d'un bâtiment...). Ainsi, ils dorment et s'accouplent en vol. On observe son passage pré-nuptial en avril-mai puis le retour vers les lieux d'Afrique équatoriale de mi-juillet à début août.



Martinet Noir - Photo : Marc Duquet / LPO

## Ordre des Coraciiformes

Cet ordre hétérogène comprend des Passereaux pêcheurs, ayant un doigt postérieur et trois antérieurs dont deux sont plus ou moins soudés.

### Famille des alcedinidés

#### Martin-pêcheur

*Alcedo atthis*

L : 16-17 cm / E : 24-26 cm / P : 35-40 g Présent toute l'année. C'est un oiseau discret et farouche surnommé la « flèche bleue » à cause de son vol rapide au ras de l'eau. Le dessus du dos et des ailes est bleu turquoise ainsi que sa tête volumineuse, la poitrine et le ventre sont orange vif. Le bec noir, long et pointu lui sert à harponner des poissons ou des batraciens en se laissant tomber vivement dans l'eau. Son cri aigu et sonore peut nous aider à le repérer. Il creuse dans une berge ou un talus un tunnel au fond duquel il installe son nid.



Martin pêcheur - Photo : Jean-Yves PIEL / LPO

## Ordre des Passériformes

### Les Passereaux

Les passereaux sont généralement de petits oiseaux de mœurs arboricoles doués pour leurs chants. Leur bec court et robuste varie de forme en fonction de leur régime alimentaire. Ils représentent environ 80 % de l'avifaune mondiale.



Hirondelle rustique - Photo : Jean Yves PIEL / LPO

### Famille des hirundinidés : les hirondelles

Elles sont surnommées les messagères du printemps car ces oiseaux reviennent au printemps des contrées africaines où elles passent l'hiver. Ces oiseaux particulièrement adaptés au milieu aérien se nourrissent en vol en capturant de petits insectes. Une des principales voies de migration est le littoral atlantique que les oiseaux suivent pour se repérer. La migration pré-nuptiale s'observe de mars à mai lorsqu'elles se dirigent vers le nord, puis de juillet à octobre pendant la migration post-nuptiale avec des oiseaux en direction du sud.

#### Hirondelle rustique (de cheminée)

##### *Hirundo rustica*

L : 17-19 cm / E : 32-35 cm / P : 16-25 g Elle possède une longue queue fourchue (sauf les jeunes). En vol, le dessus est entièrement sombre (bleu très foncé) ; le front et la gorge sont rouge foncé ; le dessous du corps est blanc. Elle construit son nid à l'intérieur de nos bâtiments (granges, garages...).



Hirondelle Rustique - Photo : Jean-Louis Le Moigne / LPO

## Famille des motacillidés

### Bergeronnette grise

#### *Motacilla alba*

Cette espèce éblancie de couleur gris, noir et blanc est souvent posée à terre où elle se déplace en marchant à la recherche d'insectes ou de graines. Sa queue longue et étroite hoche en permanence. Elle installe son nid dans la cavité d'un bâtiment ou d'une falaise. C'est une espèce ubiquiste qui est aussi bien présente en ville qu'en haute montagne ou bien dans les marais.

### Hirondelle de fenêtre

#### *Delichon urbica*

L : 12 cm / E : 26-29 cm / P : 15-21 g Elle a une queue courte et fourchue, un croupion blanc avec le dos et les ailes noir mat. Elle installe son nid à l'extérieur de nos habitations souvent sous l'avancée du toit.

### Hirondelle de rivage

#### *Riparia riparia*

L : 12 cm / E : 26-29 cm / P : 13-14 g Elle est la plus petite et a aussi une queue courte. Le dessus des ailes et du corps sont bruns ; le dessous est blanc avec un collier brun. Pour construire son nid, elle creuse un tunnel dans le sable dans un talus ou dans les berges de cours d'eau ou des carrières d'extraction de granulats.



Bergeronnette grise - Photo : Jean-Yves PIEL / LPO



Hirondelle de fenêtre - Photo : Jean-Yves PIEL / LPO

# Classe des oiseaux de mer

Les oiseaux marins passent l'essentiel de leur vie en pleine mer où ils recherchent leur alimentation (régime alimentaire piscivore). Ils viennent à terre uniquement pour se reproduire en formant des colonies et ils ont la particularité de vivre longtemps avec toutefois une maturité sexuelle tardive. Ces populations sont menacées à cause de la diminution de

leurs ressources alimentaires, des pollutions maritimes aux hydrocarbures et du réchauffement des eaux. Les espèces suivantes s'observent le plus souvent en hiver lorsque les tempêtes ramènent à la côte les individus fatigués ou bien lorsqu'ils sont victimes des dégazages sauvages ou d'une marée noire.



Fau Bassan - Photo : Philippe Prigent / LPD

## Ordre des Pélécaniformes

### Famille des sulidés

#### Fou de Bassan

*Morus bassanus*

L : 85-97 cm / E : 1,65-1,80 cm / P : 2,80-3,20 kg C'est le plus grand des oiseaux de mer d'Europe. Les adultes sont blancs avec une tête jaunâtre, de longues ailes étroites dont le bout est noir et un bec long en poignard. Il plonge en piqué d'une hauteur de plusieurs dizaines de mètres pour capturer des poissons (notamment des maquereaux). La réserve naturelle des sept îles dans les côtes d'Armor a accueilli environ 17 000 couples en 2004 réunis en colonie sur une seule île.

## Ordre des Charadriiformes

### Famille des alcidés

Les deux espèces suivantes sont assez semblables avec le dessus du corps noir et le dessous blanc. Leur vol est rapide, bas et direct. Ils plongent à partir de la surface et « volent » sous l'eau en se gouvernant avec les pattes à la recherche de poissons et de crustacés. Leur nid se trouve dans l'anfractuosité d'une falaise.



Pingouin Torda - Photo : Emile Barbelette / LPD

#### Guillemot de Troil

*Uria aalga*

L : 36-54 cm / E : 64-73 cm / P : 850-1130 g Son bec est pointu et assez long, sa queue est courte et carrée.

#### Pingouin torda

*Alca torda*

L : 37-39 cm / E : 63-67 cm / P : 590-730 cm Son bec est épais et aplati, sa queue est pointue et souvent relevée.



Guillemot de Troil - Photo : Emile Barbelette / LPD





Photo : Yves FORTIER

## Les plantes

Un port de plaisance n'est pas très accueillant pour les plantes. Elles doivent supporter des conditions de vie difficile : air marin chargé de sel, coups de vent, sécheresse. Elles arrivent quand même à trouver leur espace vital entre les parkings et les cailloux des digues.

# La végétation des Minimes

Vivre une vie de plante dans un port comme Les Minimes n'est pas chose facile. La présence d'une espèce végétale en un lieu donné (un biotope) est conditionnée par trois facteurs :

- les facteurs édaphiques (la nature du sol) : ici il n'y a pas souvent de véritable sol, la plante se fixe sur, ou entre les roches ou les parements de la digue de protection, ce qui nécessite une parfaite adaptation ;
- les facteurs climatiques : soumise à l'action des embruns et donc du sel en hiver, la plante va devoir résister à une sécheresse sévère en été. Elle peut être amenée à devoir résister à des températures extrêmes lorsqu'elle se trouve exposée en plein soleil en période estivale ;
- les facteurs anthropiques, liés à l'action de l'homme. Ils sont ici, omniprésents.

Il est possible néanmoins de distinguer assez facilement trois grands types de végétation lorsqu'on se déplace au sein du port des Minimes :

- une végétation halophile c'est à dire constituée de plantes liées au sel\* (c'est donc un facteur de type édaphique qui conditionne

leur présence). C'est bien évidemment la végétation la plus « naturelle » ;

- une végétation rudérale c'est à dire des « décombres ». On a là, des plantes anthropiques liées à la présence de l'homme. Ce sont souvent des plantes nitrophiles (qui aiment les nitrates, l'azote car les milieux fréquentés par l'homme s'enrichissent en azote) ;
- une végétation de « parcs et jardins ». Ce sont des espèces introduites par le service espaces-verts. C'est bien évidemment un milieu totalement artificiel même si certaines plantes peuvent appartenir à la végétation naturelle. Plusieurs espèces s'échappent et deviennent alors spontanées (Baccharis).

On prêtera attention au fait qu'il y a bien entendu des saisons pour observer une plante. Ne sont présentées ici que quelques espèces parmi les plus communes.

\* Attention une plante halophile : mot qui signifie (qui aime le sel) ce n'est pas nécessairement une plante de bord de mer. On trouvera ainsi des plantes halophiles au Sahara où les sols salés abondent !



Photo : Yves FONZIER

## La végétation halophile

### Les Lichens incrustants

Plusieurs espèces de Lichens de teinte noirâtre ou parfois verdâtre tapissent les blocs de pierres qui constituent les épis de protection. Un Lichen est constitué de l'association d'une algue microscopique et d'un champignon. Cette association en symbiose permet à la plante de vivre sur un substrat inerte et dans des conditions bioclimatiques extrêmes. La détermination de l'espèce est la plupart du temps affaire de spécialiste.

### La Criste-marine (ou Perce-pierre)

#### *Crithmum maritimum*

Cette ombellifère est sans doute la plante la plus commune sur l'ensemble des Minimes entre juillet à octobre, période de sa floraison. La plante s'accroche aux fentes des rochers ou entre les pierres d'où son nom. Confitite dans le vinaigre, on peut la consommer à la manière des cornichons.

### L'Obione

#### *Halimione portulacoides*

L'Obione appartient à la même famille que l'oseille, celle des Chenopodiacées. C'est une plante commune des fossés, des marais saumâtres et des claires ostréicoles. On la rencontre ici ou là aux Minimes, accrochée à la digue ou entre les blocs de pierres.



*Halimione portulacoides*

Photos : Yves KOLZIER

### La Betterave maritime

#### *Beta maritima*

C'est également une Chenopodiacée qui occupe normalement les levées de galets et les hauts de plage où elle recherche les sols plus ou moins riches en azote. Aux Minimes on observera la plante avec ses grandes feuilles notamment entre les blocs de pierres qui forment la digue de défense. Sa racine n'est pas charnue comme celle de la plante cultivée.

### Le Statice à feuilles ovales (Statice de Dodart)

#### *Limonium dodartii*

Voilà encore un rescapé de la végétation naturelle des Minimes. C'est vrai, la plante permet de réaliser des bouquets secs mais ici tout un chacun aura à cœur de respecter les quelques plants de Statice qui subsistent. On trouve mieux sur le marché et ce sont alors des exemplaires qui viennent des cultures, on les nomme alors "lavandes de mer" ou "immortalités".

### L'Inule à feuilles de Crithme

#### *Inula crithmoides*

C'est une plante de la famille des Astéracées (Composées) commune, dans les marais salants ou sur la partie haute de la vasière. L'Inule trouve ici un refuge salé qui lui permet de maintenir une petite population notamment au niveau de la cale. Elle fleurit tardivement d'août à octobre.



*Crithmum maritimum*



*Limonium dodartii*



*Inula crithmoides*



*Crithmum maritimum*

Photos : Guy CHEZEAU

## La végétation rudérale

### La Parietaire officinale

#### *Parietaria officinalis*

Cette plante de la famille de l'ortie (Urticacées) est sans aucun doute avec la Criste marine la plante la plus fréquemment rencontrée au niveau du port des Minimes. Elle profite de la moindre anfractuosité, de la plus petite fente de rocher pour s'accrocher, fleurir discrètement et libérer ses graines pour l'année suivante : c'est une annuelle. C'est également comme son nom l'indique, une plante qui possède des propriétés médicinales : elle est diurétique.

### Le M liot   petites fleurs

#### *Melilotum indicus*

Cette Fabac e (Légumineuse ou Papilionacée) est une plante cosmopolite, c'est   dire une plante qui s'est largement répandue sur l'ensemble des territoires de la planète. Son territoire d'origine est plutôt méditerranéen et ouest-asiatique. Le M liot peut être relativement abondant au niveau de la cale.



Photo : Yves RONZIER

### Le Picris fausse- pervier 

#### *Picris hieracioides*

C'est une Ast rac e (Composée)   fleurs jaunes, cette plante aux feuilles h ris es de longs poils crochus est également une espèce cosmopolite qui fréquente assid tement les friches. On la rencontre tout au long des quais des Minimes où elle semble être une des plantes les plus résistantes aux désherbants.

### Le Trèfle des champs

#### *Trifolium campestre*

Voilà encore une Fabac e (Papilionacée) aux belles fleurs jaune clair devenant roussâtres en fin de floraison. Comme de nombreux trèfles, c'est une plante mellifère, c'est   dire que sa richesse en nectar attire les abeilles.

### Le Liseron des champs

#### *Convolvulus arvensis*

Cette plante très commune, mauvaise herbe des jardiniers aux fleurs blanches en entonnoir est une espèce de la famille des Convolvulacées. Ses propriétés purgatives sont connues depuis l'Antiquité. On ne l'utilise cependant plus en Europe occidentale alors qu'elle l'est encore en pharmacopée traditionnelle en Afrique du Nord, notamment.



Photo : Yves RONZIER

## Les arbustes et arbrisseaux des « parcs et jardins »

### L'Arroche halime

*Atriplex halimus*

Cet arbrisseau dressé, en buissons, aux feuilles vert argenté, persistantes, souvent planté en haies est aisément reconnaissable. On utilise plusieurs noms vernaculaires pour le désigner : arroche, pourpier de mer, fesse-cul. C'est une Chenopodiacée, famille qui est riche en espèces halophiles. Sa résistance au sel des embruns le désigne comme plante du littoral, les services « espaces verts » des communes littorales l'utilisent abondamment.

### Le Seneçon en arbre ou Baccharis à feuilles d'arroche

*Baccharis halimifolia*

Voilà « l'ennemi ». Le Baccharis est une plante introduite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale, largement utilisée sur le littoral par les collectivités locales, les jardiniers, en raison de sa grande résistance au sel. Elle est devenue « plante invasive » car elle s'est échappée des jardins et des plate-bandes, elle devient envahissante, éliminant toutes les espèces indigènes là où elle se développe. Des campagnes d'arrachage sont maintenant menées un peu partout sur notre littoral atlantique et notamment à La Rochelle.

### Le Tamaris ou Tamarin

*Tamarix Gallica*

Cet arbuste aux minuscules feuilles écailleuses de la famille des Tamariacées est très largement utilisé notamment en brise-vent sur tout le littoral atlantique comme méditerranéen. Sa floraison estivale rose et abondante en fait par ailleurs un bon élément décoratif des parcs et jardins.



Photo Yves RONZIER



Photo Yves RONZIER



Textes & Photos :

Yves RONZIER



## Nouvelles espèces

Dans ce petit ouvrage des spécialistes reconnus vous disent tout ce qu'il faut savoir sur l'étonnante biodiversité du port.

Professionnels consciencieux, quelques animaux très particuliers leur ont tout de même échappé. Petite liste à ne vraiment pas prendre au sérieux.

## Le cormoran de la Tour de Richelieu

Le cormoran est le seul oiseau de mer qui doit se sécher les ailes après ses plongées car elles ne sont pas protégées comme celles des canards ou autres goélands. Une imperfection de la nature qui l'oblige à rester des heures les ailes ouvertes sur une bouée, un pieu ou une tourelle. Les cormorans qui se séchent sur la tour Richelieu, au dessus des autres, pensent visiblement qu'ils sont supérieurs aux autres cormorans. Prétentieux et snobs, ils veulent faire croire qu'ils sont d'extraction noble. La vanité ne sévit pas uniquement chez l'être humain.

## Le chien de cockpit

La rumeur dit qu'il s'agit d'un croisement entre un cocker et un pitbull. Simple légende sans aucune valeur scientifique, le chien de cockpit est un bâtard tout ce qu'il y a de plus commun. Habitué à vivre sur les bateaux il s'observe aussi bien dans les cockpits que sur les plages avant et sa dextérité sur les ponts est remarquable.



## La mouette de parking

Totalement semblable aux autres mouettes la mouette de parking n'apparaît qu'à partir de force 5 Beaufort. Elle s'installe en groupe sur les parkings du port ou autres espaces dégagés. Toujours face au vent elle en indique la direction ce qui est pratique. Par temps froid elle indique aussi la température : le plumage un peu gonflé, entre 5 et 0 degrés, plumage gonflé, entre moins 1 et moins 4 degrés, plumage très gonflé, rentrez chez vous.

## Le corbeau de tête de mât

Joueur et curieux le corbeau aime les têtes de mât des voiliers. Avec sa compagne il apprécie de pouvoir jouer avec les girouettes et autres anémomètres.

## La tomate de ponton

En 2006 un pied de tomate a pris entre deux planches d'un ponton. Il a grossi tout l'été mais à l'automne les fruits étaient encore très verts. Une déception pour tous ceux qui attendaient beaucoup de cette nouvelle variété. Il faudra attendre encore un peu pour savoir si la tomate de ponton est une espèce viable ou un simple accident de parcours.



## Le loup de mer

Très connue il y a quelques décennies, l'espèce était facilement reconnaissable. Caban bleu marine, casquette à visière informe, pipe vissée sur le côté bâbord de la bouche, le loup de mer, uniquement de sexe masculin, errait sur tous les ports en psalmodiant des prévisions météo incertaines en breton ou patois vendéen. L'espèce aurait brutalement mutée il y a quelques années après avoir frayed avec un autre groupe plus urbain, les jeunes loups de l'entreprise. Aujourd'hui le loup de mer peut être indifféremment de sexe masculin ou féminin et arbore vêtements siglés, chaussures de port et casquette américaine. Il ne fume plus ou discrètement et navigue de manière généralement conviviale en équipage. Seul, il tombe vite dans la neurasthénie et psalmodie soit des poésies de vitesse mythiques s'il navigue à la voile, soit des récits de pêche fabuleux s'il pratique ce dernier loisir.



## Le cravant de carène

Très accrocheur le cravant commun aime coloniser les belles carènes de nos bateaux. Il apprécie leur diversité : glissant des œuvres vives, profondeur des losts, ractitude du gouvernail, rugosité et manque de convivialité de l'anode, spirales enivrantes des hélices, bref, un univers où chaque cravant peut trouver son bonheur.

## La cane de passerelle

Souvent épouses du colvert standard les canes de passerelle aiment à retrouver leurs copines sur une des nombreuses passerelles du port. Tranquillement installées, elles peuvent cancaner tout à leur aise sans déranger leurs bougons de mâles.



# Quizz ludique sur la faune, la flore

## Espace mer

1) Comment s'appelle la mousse blanche qui se forme sur la mer ?

- L'eau blanche
- L'écume
- La chantilly

2) Comment appelle-t-on une pointe de terre qui avance dans la mer ?

- Un pic
- Un cap
- Un top

3) Comment appelle-t-on l'ensemble des débris végétaux et animaux qui reste sur le haut de la plage lorsque la mer se retire ?

- La loche de mer
- La laisse de chien
- La laisse de mer

4) Qu'est ce qu'un rouleau ?

- Une vague qui se brise en roulant sur elle-même
- Un nom de bateau
- Un outil de pêche à pied

5) Quel pourcentage de la surface de la terre est occupé par les océans ?

- 80%
- 60%
- 70%

6) Quelle est la capacité de l'océan à stocker de la chaleur par rapport à l'air ?

- Deux fois plus que l'air
- Quatre fois plus que l'air
- Six fois plus que l'air

## Les animaux et végétaux marins

7) À quelle date sont apparus les premiers organismes vivants en milieu marin ?

- 1,5 Milliard d'années
- 2,4 Milliard d'années
- 3,8 Milliard d'années

8) Qu'est ce que le phytoplancton ?

- Des animaux de l'estran
- Des végétaux entraînés par le courant
- Un médicament

# et l'environnement marin

9) Parmi ces trois algues, quelles sont les algues vertes ?

- Les ulves
- Les laminaires
- Les fucus

10) Qu'est ce que du zoo plancton ?

- Des algues
- Des animaux entraînés par le courant
- Le nom d'un parc d'attraction

11) Qu'est ce qu'une crepidula fornicata ?

- Un ver marin
- Un coquillage
- Une algue verte

12) Quel est le plus grand mammifère marin ?

- Le dauphin
- Le phoque
- La baleine

13) Quelle sont les tortues que l'on peut voir le long des côtes Rochelaise ?

- La tortue caouane
- La tortue carreta
- La tortue luth

## Écocitoyenneté

14) Comment appelle-t-on le nettoyage à l'eau de mer des cuves de pétroliers en zone portuaire ?

- Le détartrage
- Le lessivage
- Le déballastage

15) Combien de temps met une canette en aluminium pour se dégrader ?

- 10 ans
- 50 ans
- 200 ans

16) Pourquoi les sacs plastiques sont dangereux pour les tortues marines ?

- Elles les confondent avec les méduses
- Elles les confondent avec les bouées
- Elles les confondent avec les morceaux de bois

**Réponses :** 1) L'écume - 2) Un cap - 3) La laisse de mer - 4) Une vague qui se brise en roulant sur elle-même - 5) 70 % - 6) Quatre fois plus que l'air - 7) 3 à 8 Milliard d'années - 8) Des végétaux entraînés par le courant - 9) Les ulves - 10) Des anti-mousses - 11) Un coquillage - 12) La baleine - 13) La tortue carreta - La tortue luth - 14) Le déballastage - 15) 200 ans - 16) Elles les confondent avec les méduses





**Les animaux,  
les plantes...**

Source d'inspiration inépuisable pour nombre de nos plaisanciers lorsqu'ils choisissent le nom de leur cher bateau.





Port de La Rochelle

196

05 59 41 05 05



# Le Port aujourd'hui

Le port de plaisance de La Rochelle est une régie municipale dotée d'un conseil d'administration de 17 membres dont 9 élus municipaux.

Le fonctionnement de l'entreprise est assuré par une équipe de 49 salariés répartis entre les tâches administratives, l'accueil, l'entretien et les manutentions.

La régie du port dispose de quatre bassins. L'ensemble des Minimes qui offre 3200 places dont 300 pour les visiteurs, le havre d'échouage ou vieux port avec 150 places dont 75 pour les visiteurs, le bassin à flot intérieur avec 100 places dont 10 visiteurs et l'ancien bassin des chalutiers qui dispose de 50 places dont 15 pour les visiteurs. Ce dernier bassin reçoit aussi les grands yachts et autres navires d'exception et abrite les voiliers classiques du Musée Maritime. Le site de Port Neuf, également géré par la régie du port, propose une cinquantaine de mouillages sur bouées pour des petits bateaux qui peuvent échouer et le port à sec implanté dans un des locaux de l'ancienne SCAN peut accueillir 50 bateaux supplémentaires.

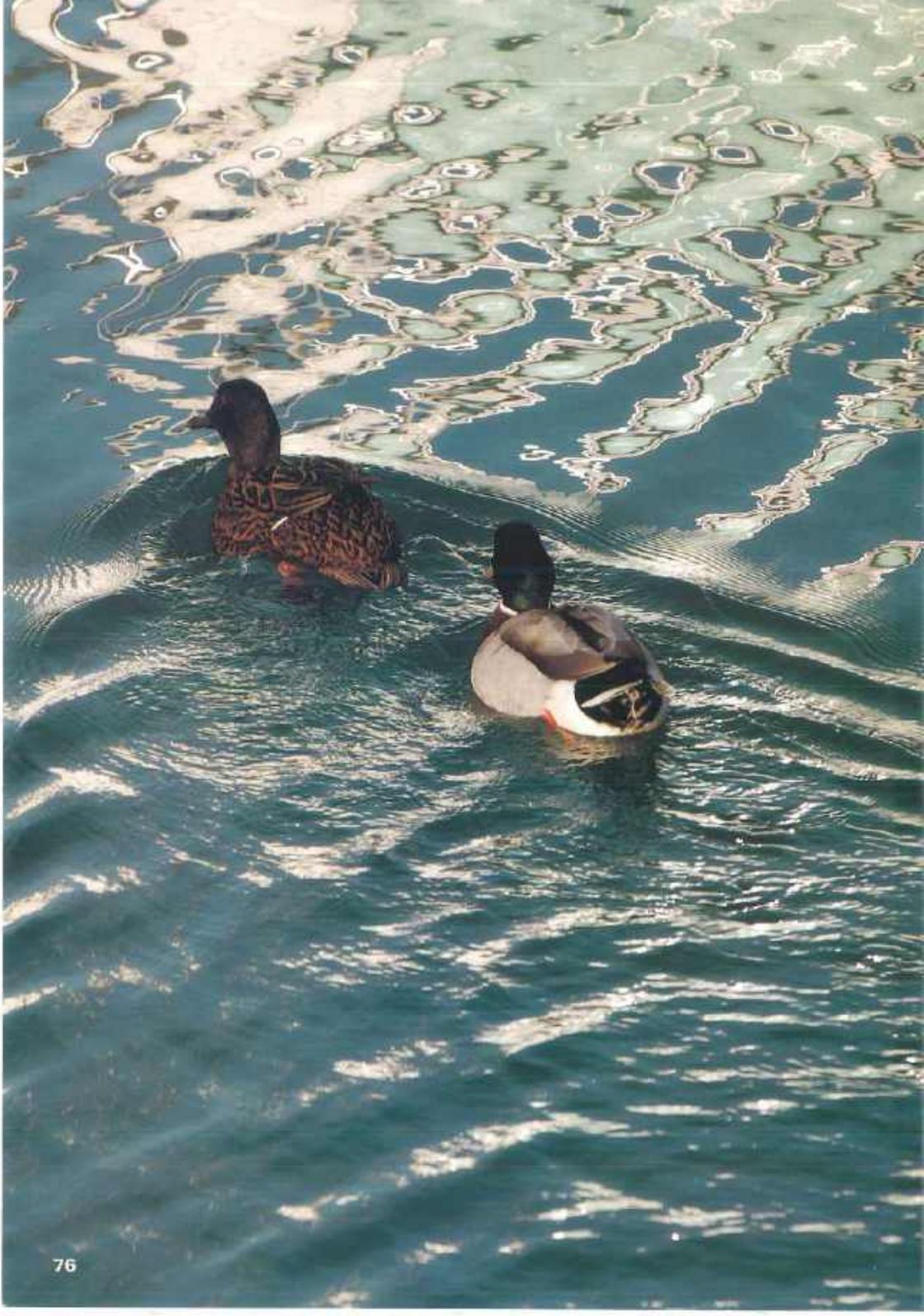
Responsable du chenal d'accès au vieux port, la régie gère aussi l'entretien, l'ouverture et la fermeture des portes et passerelles du bassin intérieur, du canal Maubec et de l'ancien bassin des chalutiers.

Au total le port de plaisance règne sur 11 kilomètres de pontons tenus par 350 pieux et équipés de 1749 catway. Quant aux équipes d'entretien elles veillent entre autres sur 4499 prises électriques et 3267 robinets d'eau douce.

Pour assurer les manutentions du port la régie dispose d'une grue automotrice et de quatre élévateurs : deux 10 tonnes et un 50 tonnes stationnés sur la zone artisanale des Minimes et un 150 tonnes sur le plateau nautique de l'ancien bassin des chalutiers. Pour les petits bateaux de moins de 2,5 tonnes les plaisanciers peuvent utiliser eux-mêmes deux grues électriques fixes.



Photo : Yves RICHER





## Un milieu respecté

Depuis 1985, date de la création de ce label européen, le port de plaisance de La Rochelle a toujours reçu le Pavillon Bleu d'Europe. Une reconnaissance de ses actions permanentes en faveur de l'environnement marin et terrestre.

Le port assure la gestion des déchets avec des containers pour déchets recyclables en haut de chaque ponton et des points d'apport volontaire pour verre, papiers, cartons et huiles moteur usagées. Les déchets toxiques issus des carénages sont collectés dans un container spécifique pour être traités à part et une déchetterie à l'atelier du port récupère batteries, hydrocarbures mélangés, bois, métaux, tissus moquettes. Les piles sont récupérées dans des containers spécifiques placés dans chaque local de la régie.

Pour préserver la qualité des eaux du port, le carénage sur cale ou à flot est interdit depuis 2001 et les zones de carénage à terre sont dotées de séparateurs d'hydrocarbures et de filtres pour nettoyer les eaux salées avant de les rejeter dans le port.

Une station de pompage des eaux usées est gratuitement à la disposition des plaisanciers au ponton des élévateurs ainsi qu'un bateau de pompage des eaux noires et grises.

Le port utilise plusieurs véhicules électriques et mène en permanence des actions de sensibilisation et d'information à l'attention des plaisanciers.

Pour mener et suivre toutes ces actions, un poste à temps plein est dédié uniquement à la gestion de l'environnement.

# Remerciements...

## **Laetitia LARENIE**

Etudiante en Master environnement  
et espaces littoraux  
de l'Université de La Rochelle

## **Denis FICHET Pierre-Guy SAURIAU**

CRELA  
Centre de Recherche sur les Ecosystèmes  
Littoraux Anthropisés  
Université de La Rochelle  
05 46 50 02 88

## **Jean-Claude QUERO**

IFREMER  
(Institut Français de Recherche pour  
l'Exploitation de la MER)  
01 46 48 21 00

## **Fabien MERCIER**

LPO Ligue pour la Protection des Oiseaux  
05 46 82 12 34

## **Pascale RAUTUREAU**

**Guy CHEZEAU**  
Nature Environnement 17  
05 46 41 39 04

## **Willy DABIN**

## **Olivier VAN CANNEYT**

CRMM  
Centre de Recherche  
sur les Mammifères Marins  
05 46 44 99 10

## **Jean-Louis JAMMET**

Service environnement  
CDA de La Rochelle



# Remerciements...

**Virginie MAILLOT**

ECOLE de la mer  
Espace de Culture Océane  
du Littoral et de l'Environnement  
05 46 50 30 30

**Angélique LASTAVEL**

Service environnement  
du port de plaisance  
05 46 44 11 94

**Frédéric CHARPAIL**

Président  
du Conseil d'Administration  
du port de plaisance

**Bernard GOURMEL**

Directeur du port de plaisance

**Patrice BERNIER**

Maître de port principal

**Les agents  
du port de plaisance**

**Dominique JULLIAN**

Journal Sud-Ouest

**Laurent DARTAGNAN**

**Sylvie MARET**

**Francis NERZIC**

de A3 Diffusion



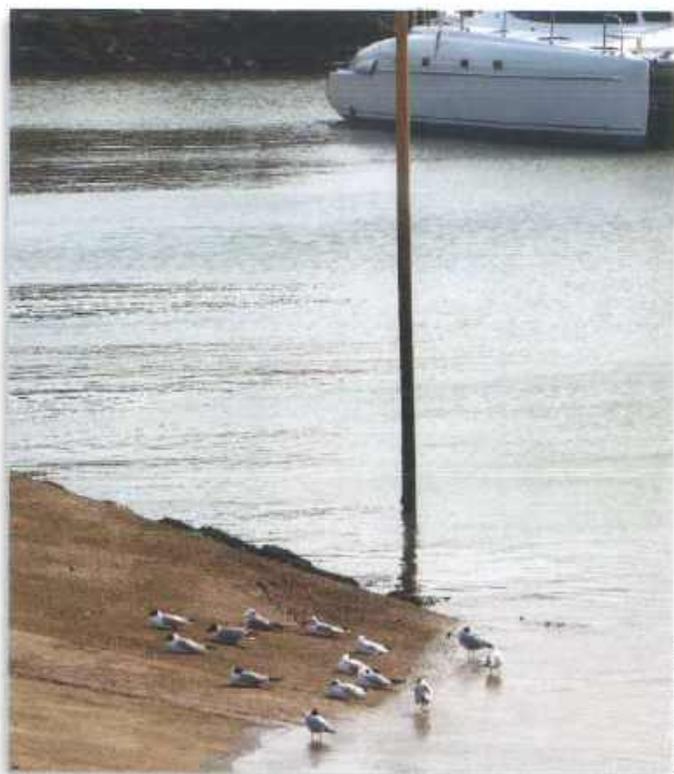


Photo: Yves RONZIER

Édité par la Régie du Port de Plaisance de La Rochelle  
Imprimé par A3 Diffusion - La Rochelle  
Dépôt légal à parution - Décembre 2006



PORT DE PLAISANCE  
DE LA ROCHELLE

Prix de vente : 10 Euros TTC